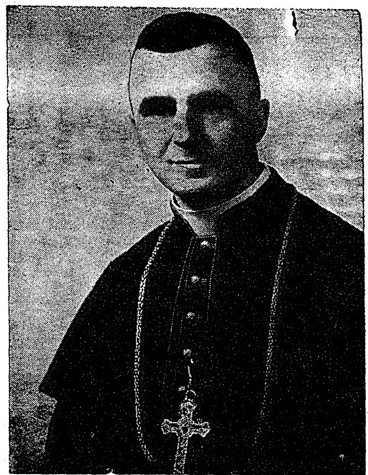
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 1er février 1956 — No 11



S. Exc. Mgr Maurice Roy, qui devient le premier dignitaire ecclésiastique au pays à prendre le titre de Primat du Canada, S.S. Pie XII a en effet conféré au siège métropolitain de Québec le titre de Siège primatial du Canada, et à l'archevêque actuel le titre de Primat du Canada. Mgr Roy, qui a eu 51 ans le 25 janvier, a été élevé à l'épiscopat il y aura bientôt 10 ans, d'abord comme évêque de Trois-Rivières, le 22 février 1946. Il a été promu au siège métropolitain de Québec, Eglise-mère du Canada, le 1er juillet 1947. Il est aussi Ordinaire des Forces armées canadiennes depuis le 8 juin 1946 et président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne depuis octobre dernier. (Cliché CCC)

L'archevêque de Québec devient primat de l'Eglise canadienne

Honneur insigne accordé par S.S. Pie XII au plus ancien siège épiscopal du Canada

Ottawa. (CCC) — A l'occasion d'un dîner à la Délégation apostolique en l'honneur des membres du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, Son Excellence le Délégué apostolique a annoncé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné conférer le titre de Siège primatial du Canada au Siège métropolitain de Québec, et celui de Primat du Canada à Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, actuellement archevêque de Québec.

Le titre de Primat est une prérogative d'honneur et comporte un droit de préséance à la suite des cardinaux, sur tous les archevêques et évêques du pays. C'est un titre honorifique qui, aux Ve et VIe siècles, était donné aux évêques de quelques sièges distingués par leur antiquité ou bénéficiaires d'une délégation apostolique, notamment aux évêques de Carthage, de Thessalonique et d'Arles.

De nos jours, les archevêques suivants sont reconnus comme primats: Lyon, pour la France; Tolède, pour l'Espagne; Salzbourg, pour l'Allemagne; Gnesen et Varsovie, pour la Pologne; Prague, pour la Bohême; Malines, pour la Belgique; Gran (Esztergom), pour la Hongrie.

L'Eglise de Québec est l'église mère de toutes les églises du Canada et de nombre d'autres en Amérique du Nord. Québec a été érigé en vicariat apostolique en 1657, pour devenir un diocèse en 1674. En 1884, le siège épiscopale de Québec qui était devenu un archidiocèse en 1819, était élevé à la dignité de siège métropolitain. C'est à ce siège métropolitain que le Saint-Père vient de conférer le titre insigne de Siège primatial du Canada.

Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, qui célébrait précisément hier son anniversaire, étant né le 25 janvier 1905, est archevêque de Québec depuis le 1er mai 1946. Il avait été nommé évêque de Trois-Rivières, il y aura bientôt dix ans, le 22 février 1946, et avait reçu au même endroit la consécration épiscopale des mains de Son Eminence le cardinal Villeneuve, le 1er juillet 1947. Il est le premier dignitaire ecclésiastique au pays, comme le premier archevêque de Québec, d'ailleurs, à porter le titre de Primat du Canada et à jouir de cette prérogative d'honneur qui lui donne droit de préséance à la suite des cardinaux, sur tous les archevêques et évêques du Canada.

Décès du R.P. d'Orsonnens, s.j., autrefois d'Edmonton

Montréal. — Le R.P. J. Ivan d'Orsonnens, s.j., est décédé le 25 janvier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une brève maladie. Il était âgé de 80 ans et 9 mois.

Né à Montréal le 21 avril 1875, il était le fils du colonel Gustave d'Odet d'Orsonnens et de Marie-Louise Desbarats. Il avait fait ses études au collège Sainte-Marie et était entré à la Compagnie de Jésus le 18 mars 1895.

Après ses études philosophiques, il devint surveillant de récréation au collège de Saint-Boniface, poste qu'il occupa jusqu'en 1904 alors qu'il devint professeur d'éléments latins au même collège.

Revenu à Montréal pour ses études théologiques, il fut ordonné prêtre le 26 juillet 1908, à l'Immaculée-Conception, par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

En 1909 il fut nommé surveillant et professeur de français au collège Loyola. En 1910 il alla faire à Canterbury, Angleterre, sa troisième année de probation.

Entre 1911 et 1949, il fut nommé assistant du provincial de la Compagnie de Jésus à trois reprises, pour une durée totale de 23 ans.

Au cours de ces années, il fut maître des novices, et recteur de la maison Saint-Joseph de 1913 à 1918; recteur du collège d'Edmonton de 1922 à 1928 et vice-recteur du collège Jean-de-Brébeuf de 1928 à 1930. Il devint recteur de ce même collège en 1930 et occupa ce poste jusqu'en 1932, alors qu'il redevenait assistant du Provincial. Pour des raisons de santé, il quitta ce poste en 1949 et fut affecté au ministère de la direction spirituelle jusqu'à sa mort.

Le R.P. d'Orsonnens a été le fondateur de l'Association catholique des Infirmières de Montréal, des "Amis de Laennec" ainsi que de la Conférence de Montréal de l'Association Catholique des Hôpitaux des Etats-Unis et du Canada. Il était aumônier de l'Association des Infirmières-visiteuses de Montréal et vice-postulateur de la cause de béatification de Jeanne-Mance.

Le défunt laisse dans le deuil ses belles-soeurs: Mmes Hervé d'Orsonnens, de Montréal, et Henri d'Orsonnens de Saint-Jean, plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. La dépouille mortelle est exposée au Collège Jean-de-Brébeuf, où les funérailles auront lieu samedi 28 janvier, à 9h. L'inhumation se fera au cimetière de la communauté au Sault-au-Récollet.

Sacre de Mgr O'Grady le 7 mars, à Vancouver

Ottawa. (CCC) — Son Exc. Mgr John Fergus O'Grady, o.m.i., nommé récemment évêque titulaire d'Aspendo et vicaire apostolique de Prince-Rupert, recevra la consécration épiscopale le 7 mars en l'église Saint-Augustin de Vancouver.

Le consécrateur sera Son Exc. Mgr William M. Duke, archevêque de Vancouver, dont le vicariat de Prince-Rupert est suffragant. La paroisse Saint-Augustin est dirigée par les Oblats de Marie-Immaculée de la Province de Saint-Pierre (Ottawa), dont l'évêque-élu était provincial lors de sa nomination à l'épiscopat.

LL. EE. NN. SS. Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton et ancien vicaire apostolique de Prince-Rupert, et E.Q. Jennings, évêque de Port William, Ont., agiront comme co-consécrateur. Son Exc. Mgr Philip Pocok, archevêque de Winnipeg, prononcera le sermon.

Le vicariat confié à Mgr O'Grady est à l'extrême-nord de la Colombie-Britannique, est l'un des plus vastes du pays; on y compte environ 12,000 catholiques, sur une population totale de 70,000.

Les "Folies bergères" malvenues à Rome

Cité du Vatican. — L'Osservatore Romano a protesté contre le caractère des spectacles de danses qu'une troupe d eParis doi tbientôt donner à Rome.

Le journal précise qu'une troupe de danseuses de music-hall, spécialisée dans l'excitation "des plus bas instincts" donne présentement ses spectacles à Naples en dépit des protestations de l'archevêque napolitain.

L'Osservatore Romano n'identifie pas cette troupe, mais tout indique qu'il s'agit des "Folies Bergères" dont le spectacle est présentement à l'affiche à Naples.

Le journal précise que la direction de cette troupe a fourni à chaque danseuse trois timbres-poste en expliquant qu'il fallait les considérer comme des vêtements."

"Coiffées de cornettes de religieuses, les danseuses pirouettent au son de l'"Ave Maria de Gounod".

Ceux qui ont prévu cette tournée, conclut l'éditorialiste du journal, "ont ignoré les règlements prévus par le concordat qui commande le respect à l'égard du caratère sacré de Rome", concordat intervenu en 1929 entre le Saint-Siège et l'Italie.

Le cardinal Stepinac, surveillé de plus près

Trieste. (CCC) — D'après les nernières nouvelles parvenues à Trieste au sujet de Son Em. le cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb (Yougoslavie), celui-ci se trouve encore en résidence forcée dans son village natal de Krasic. La surveillance aurait été renforcée ces derniers temps. Huit policiers armés de mitraillettes, garderaient continuellement la maison où réside le cardinal. A part le médecin, tous ceux qui veulent lui rendre visite ont besoin d'une autorisation spéciale du Gouvernement de Zagreb et du ministère de l'Intérieur.

L'état de santé du cardinal serait satisfaisant, bien qu'il souffre encore des jambes. Il ne peut dire sa messe qu'avec peine. Quant à son attitude à l'égard du régime Tito, elle demeure la même; il se refuse à toute compromission avec les communistes, et repousse toute intrusion de ceux-ci dans les affaires internes de l'Eglise. Le cardinal condamne tout particulièrement les tentatives d'organisations de prêtres pro-gouvernementaux.

Ces nouvelles ont été rapportées par l'une des dernières personnes qui ont été autorisées à rendre visite au cardinal. Le même informateur affirme que la population est de tout coeur avec l'éminent prélat; son attitude religieuse témoigne de la résolution du peuple yougoslave de suivre l'exempla et les enseignements du cardinal Stepinac.

Le Pape écrit à l'Episcopat polonais



Mlle Ruth Roy, de Montréal, qui a été élue présidente nationale des Messagères de Notre-Dame. Cette jeune association mène une campagne active en vue de la formation des femmes et jeunes filles canadiennes, tant sur le plan moral qu'intellectuel et social, par les nombreux services mis à leur usage et le travail accompli par ses membres.

Le R.P. Denis tué par la foudre en Afrique

Johannesbourg. — La foudre a tué un religieux canadien, le R.P. Roland Denis, o.m.i., et incendié son église dans le territoire britannique africain du Basutoland apprend-on récemment.

Le R.P. Denis a été tué raide alors qu'il allait entrer dans l'église de sa mission près de Semonkong, dans un district isolé des montagnes du Basutoland.

Il naquit à Québec en 1921 et fut ordonné prêtre en 1949.

L'athéisme ne néglige rien pour contaminer cette nation. — La persécution religieuse semble aggravée en Pologne; les libertés de l'Eglise y sont opprimées par des chaînes de tout genre. — Iniquité subie en particulier par le cardinal Wyszynski.

Cité du Vatican (CCC) — Voici la traduction de la lettre "Gloriosam Reginam", que S.S. Pie XII a adressée à Son Em. le cardinal Wyszynski et aux évêques de Pologne, à l'occasion du 3e centenaire de la défense héroïque du Sanctuaire de Jasna-Gora (Czestochowo); la lettre est datée du 8 décembre, mais elle n'a été rendue publique que plusieurs semaines plus tard.

La Reine glorieuse par ses innombrables triomphes, la sublime Femme revêtue de lumière et dont la tête couronnée d'une guirlande d'étoiles, Celle de qui est née pour nous le Soleil de justice fut, depuis les temps les plus reculés, l'objet de la part du peuple polonais d'un culte si tendre qu'il semble ne pas en exister d'égal. Et la Mère de Dieu et des hommes qui est aussi puissante que généreusement bénigne, se plait, devant la vive piété de ses pieux fils, à les secourir d'une manière d'autant plus manifeste que sont plus graves les dangers dans lesquels ils se trouvent. Si les annales de l'histoire polonaise le démontrent clairement, cela est prouvé tout particulièrement par un événement qui, survenu il y a exactement trois siècles durant la célébration de Noël, a été transmis à la mémoire impérissable de la postérité par les documents les plus authentiques aussi bien civils que religieux. Nous avons donc estimé opportun de rappeler par cette Lettre de Notre part, à vous, très chers Fils, et à vous aussi, Vénérables Frères, cet illustre événement, afin que le souvenir de cette faveur exceptionnelle vous réconforte dans les maux dont votre patrie est actuellement affligée, bien qu'elle n'en ait aucune faute, et qu'il alimente en vous l'espérance que ne pourra manquer le salut, si une foi ferme au milieu de l'adversité et inébranlable donne à soutenir votre dignité et votre persévérance.

Le règne de Vladislas, qui fut longtemps florissant dans la paix et la prospérité, fut suivi par des temps de calamités, pleins de dangers et de ruines. En effet, le sol polonais fut envahi par les étrangers, parmi lesquels se distinguaient par leur nombre et leur esprit agressif les réformateurs protestants, et, après la facile conquête de Varsovie et de Cracovie, le dernier rempart de votre liberté devint Jasna-Gora, près de Czestochowa. Au milieu de ces épreuves, le supérieur du monastère, Augustin Kordecki, ne perdit point courage et, confiant en l'aide de Dieu et de sa Très Sainte Mère, décida les défenseurs à opposer une résistance acharnée. Il en résulta que, la situation ayant brusquement changé en mieux, votre patrie retrouva la liberté perdue. Ce fut alors que le roi Jean-Casimir élut la Vierge Marie comme Souveraine de ses terres et la proclama Reine de la Pologne. Par la suite, Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire Pie XI, qui avait été un très zélé nonce apostolique chez vous, poussé par un vif amour envers

(suite à la page 3)

"Maintenant, mon Dieu, vous aurez pitié de ma chère France."

Un livre sur "Pie IX et la France"

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre "Pie IX et la France", l'Osservatore Romano a publié un article dans lequel, après avoir rappelé les nombreuses preuves d'affection que le Pape donna à la France, il mentionne que lorsque Pie IX apprit que l'Assemblée nationale française avait organisé des prières publiques et décidé de bâtir un sanctuaire du Sacré-Coeur à Montmartre, il tomba à genoux en s'écriant: "Maintenant, mon Dieu ,vous aurez pitié de ma chère France."

"Cet amour, continue le journal, fut partagé généreusement par la France, qui, comme on le sait, envoya ses fils les meilleurs se battre pour la liberté et l'indépendance du Siège apostolique. La France fut toujours la première dans toutes les manifestations en l'honneur du Souverain Pontife, la première dans les pèlerinages ,la première dans l'offrande annuelle du Denier de St-Pierre institué précisément sous Pie IX, la première dans l'enthousiasme, la première à adresser des suppliques pour la béatification de Pie IX.

"Dieu veuille que se réalise bientôt ce que Pie IX dit à un groupe de dames françaises le 24 juin 1872: "Le jour où la France se sera pénétrée de l'idée qu'elle doit non seulement croire, mais s'acquitter de ses devoirs religieux, ce jour elle reprendr asa place dans le monde, la place glorieuse que lui a assignée la Providence.". On pourra alors dire ,dit l'Osservatore Romano, que ces paroles du poète sont vraies, "Tout homme a deux pays: sa patrie et la France."

Eisenhower refuse la proposition russe

C'est mercredi dernier que l'ambassadeur de la Russie à Washington, M. Zarubin, a remis la lettre de son premier ministre à M. Eisenhower. On sait que cette lettre propose un pacte d'amitié de 20 ans, entre les Etats-Unis et l'URSS. Ce qui pousse, Boulganine à faire cette proposition, à l'en croire, c'est la menace de la guerre atomique.

Or il appert que dans les milieux diplomatiques on prend cette "proposition de paix" comme une simple manoeuvre de propagande — dans la ligne du sourire de Genève —, et non comme un effort sincère vers l'établissement d'une paix durable dans le monde.

Samedi, Boulganine recevait le refus d'Eisenhower — refus qui n'a pas fini de scandaliser des dirigeants communistes qui en feront, sans doute, un autre cheval de bataille pour accuser l'Occident de mauvaise volonté. Déjà M. Molotov a déclaré à Prague: "Je ne comprends pas l'attitude du Président."

Le président Eisenhower affirme que les Etats-Unis sont prêts à entreprendre "n'importe quelle chose honorable" pour développer la paix. Mais le traité d'amitié proposé par la Russie est bien inutile, puisque déjà les deux pays, liés par le gouvernement mondial des Nations Unies, ont pris les engagements que propose Bourganine. Malgré ces engagements, la tension mondiale augmente, dit le Président.

"Ce qui compte, écrit Eisenhower, ce sont les actions et non pas les paroles qui ne sont pas suivies de gestes... Posez des gestes qui prouveront votre sincérité."

Et le président américain y va de quelques suggestions qui, si elles étaient mises à exécution, prouveraient la loyauté et la bonne volonté de la Russie soviétique :

1—Travaillez de façon sincère à la réunification de l'Allemagne.

2—Laissez les peuples satellites choisir librement leurs propres gouvernements.

3—Participez, avec les Etats-Unis et les autres pays, à un plan d'inspection mutuelle des armements.

4—Cessez de vous opposer à l'échange libre de renseignements.

On voit que ces suggestions du gouvernement américain cadrent mal avec l'attitude de la Russie qui ne cesse de refuser ces propositions. Et comme pour prouver tout de suite que ces suggestions ne sont pas acceptables, dès dimanche matin Molotov annonçait que l'URSS se propose de donner des armes atomiques à ses satellites. "Nous sommes obligés de prendre tous les moyens nécessaires pour nous défendre", a dit Molotov.

La Vierge pèlerine ira-t-elle en Russie?

Lisbonne. (CCC) — Après un long pèlerinage à travers les pays d'Amérique du Sud: Brésil, Argentine, Venezuela, Colombie et Chili, la statue pérégrine de Notre-Dame de Fatima, qui doit être offerte au Saint-Père et intronisée au Vatican, est arrivée à Lisbonne.

La statue partira ensuite de nouveau en pèlerinage vers les pays d'Europe centrale et si possible ,rapporte-t-on, vers la Russie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie.

Propositons du Pape approuvées par un pasteur presbytérien

Washington (CCC) — Le révérend Edward Elson, ministre de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, (dont fait également partie le président Eisenhower), a déclaré, au cours d'une émission télévisée, que le radio-message de Noël de Sa Sainteté Pie XII et les proposition relatives à l'interdiction des armes atomiques "étaient les propositions les plus fructueuses en faveur de la paix, de toutes celles qu'on avait eu l'occasion d'entendre au cours de ces derniers mois."

Pour les prêtres qui se consacrent à l'apostolat social

Florence. (CCC) — A la Villa "Merlo Giallo" à Florence, Son Exc. Mgr Florit, archevêque coadjuteur de Florence, et Mgr Quadri, pro-aumônier central des ACLI associations chrétiennes des travailleurs italiens), ont inauguré l'Ecole sociale destinée à la préparation des prêtres qui se consacrent à l'apostolat social.

Cette école a été organisée par la Conférence épiscopale de Toscane, avec la collaboration du Bureau central et régional des aumôniers des ACLI. Les cours ont une durée de deux ans: chaque année comporte quatre semaines de résidence. L'enseignement porte sur les secteurs suivants: moral, pastoral, économique, juridique, politique et syndical. Les prêtres, qui suivent les cours de l'Ecole, proviennent des diocèses de Toscane, dans lesquels ils exerceront par la suite leur apostolat social.

Paris. (CCC) — Le prix annuel pour le meilleur disque fait en France a été accordé cette année à l'enregistrement d'une messe composée par Jean Langlais, organiste aveugle de l'église Ste-Clotilde.

Le Centre d'accueil Quirion

Depuis deux mois, L'Action Catholique de Québec fait une magnifique propagande en faveur du Centre d'accueil Quirion, destiné à favoriser la venue de québécois en terre albertaine. Chaque jour ce vaillant journal donne quelques mots d'exhortation à ses lecteurs, et la liste des nouveaux donateurs. A date, les dons dépassent les $10,000.

On sait que Son Exc. Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul, tient immensément à l'établissement de ce Centre. Il s'est rendu à Québec, il a donné plusieurs causeries radiophoniques et autres, pour montrer l'importance de cette institution nouvelle.

Si cette perception se fait à grand train dans le Québec, il ne nous est pas défendu d'y aller de notre obole nous aussi, et nous sommes certains que Mgr Lussier apprécierait notre épaulement.

Cité du Vatican. — Les médecins du pape l'ont persuadé de se reposer, autant que possible, une journée par semaine. Le Souverain Pontife, qui aura 80 ans en mars prochain, a choisi la journée du samedi. Il continuera à s'occuper des affaires importantes de l'Eglise mais n'accordera généralement pas d'audiences cette journée-là.

Membres du Conseil d'administration de la C.C.C., reçus à la Délégation apostolique — A l'occasion de la réunion semestrielle d'hiver que le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne a tenue à Ottawa, Son Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, a reçu à dîner les membres du Conseil ainsi que les secrétaires de la C.C.C. C'est à cette occasion qu'il a annoncé que le Saint-Père conférait le titre de Siège primatial du Canada au Siège métropolitain de Québec, et le titre de Primat du Canada à Son Exc. Mgr M. Roy. De gauche à droite: le R.P. C. Cassati, M.S.C., secrétaire à la Délégation; Mgr P. Pavani, P.D., conseiller de la Délégation; LL. EExc. NN. SS. M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. Roy, archevêque de Québec et président du Conseil d'administration de la C.C.C., et J.G. Berry, archevêque de Halifax et vice-président du Conseil d'administration de la C.C.C., M. l'abbé J. Carley, secrétaire général de langue anglaise de la C.C.C.; Son Em. le cardinal J.C. McGuigan; Son Exc. Mgr P.F. Pocock, archevêque de Winnipeg; Son Em. le cardinal P.-E. Léger; Son Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski; Mgr J. O'Mara, secrétaire du cardinal McGuigan; Son Exc. Mgr Panico; M. l'abbé F.J. Smyth, directeur du Département d'action sociale (section anglaise) de la C.C.C.; Mgr Valérien Bélanger, P.D., secrétaire général de la langue française de la C.C.C.; et Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et trésorier du Conseil d'administration de la C.C.C. (Agence de presse CCC)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an: Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er FEVRIER 1956

"Si vous n'étudiez pas, taisez-vous."

(Cardinal Saliège)

Dans sa récente pastorale, Son Exc. Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, souligne l'importance de l'instruction religieuse même chez les adultes, rappelant que "l'Eglise n'a jamais couru de dangers sérieux, tant que ses enfants furent instruits de leurs obligations et surent s'y soumettre. Il n'y eut de danger que lorsque les fidèles devinrent indifférents et cela se produit rarement lorsqu'ils sont suffisamment instruits."

Parlant de la Confrérie de la doctrine chrétienne que les derniers Papes ont voulu mettre en honneur dans les paroisses, Son Excellence affirme encore que "pratiquement, toutes ces pertes (que l'Eglise a subies) sont causées par l'ignorance des enseignements du Christ et de son Eglise... les pertes subies en Alberta chaque année sont assez lourdes pour affliger même les optimistes. Elles peuvent paraître insignifiantes seulement à ceux qui les ignorent."

Les défections de catholiques sont donc attribuables à leur ignorance religieuse, en bonne partie: le manque de connaissance apporte le manque de conviction, et alors on est prêt à gober n'importe quelle doctrine ou théorie, un rien peut faire tourner capot.

Mais il n'y a pas que les apostats, il y a les catholiques mous ,endormis, tièdes, ces nombreux fidèles qui ne sont catholiques que de nom, ou encore pour le recensement décennal. Trop des nôtres aussi se croient catholiques épatants en allant à la messe du dimanche et en communiant une fois l'an, alors que ce n'est là qu'un strict minimum à dépasser par quiconque connaît et estime un tant soit peu sa religion.

Février est le mois de la presse catholique dans plusieurs diocèses. On croit trop facilement que le journal c'est une simple affaire d'information, de nouvelles. En réalité, beaucoup de gens ne lisent que le journal neutre, et donc inconsciemment s'habituent à ne voir les événements qu'avec des yeux de politiciens ou de libre-penseurs. Comment voulez-vous que des éditeurs protestants ou athées inculquent un souffle moral à leurs pages, s'ils ne voient la vie et les événements qu'avec des yeux de chair et la raison humaine qui est si bornée?

"A chaque foyer catholique son journal catholique", dit le slogan de février. Le journal catholique ne fera peut-être que mentionner les nouvelles sensationnelles, mais il interprétera à la lumière de la foi les événements qui ont des répercussions dans la vie politique, sociale, individuelle. On ne peut pas séparer le temporel du spirituel, mais il faut insuffler celui-ci dans celui-là. Et le journal catholique aide l'esprit à faire cette fusion, cette jonction.

Mais la grande misère, c'est que trop de catholiques croient que, l'école finie, ils sont mûrs pour se débattre dans la vie, et la petite prêche dominicale leur suffit amplement. Orgueil inconscient peut-être, mais sot orgueil quand même. On n'en connait jamais trop, tandis que beaucoup ont le sentiment d'en connaître assez en fait de religion, et c'est à cette classe d'ignorants satisfaits que s'adresse la remarque du cardinal Saliège: "Si vous n'étudiez pas, taisez-vous."

Celui qui n'étudie pas sa religien, qui n'essaie pas de lire les événements avec la lumière de l'Evangile, n'a pas le droit de se prononcer sur bien des choses qui le dépassent.

Jadis, dans bien des paroisses, l'instruction religieuse était beaucoup plus forte qu'aujourd'hui: le sermon dominical passait souvent la demi-heure, il y avait le catéchisme des adultes avant les vêpres, puis le catéchisme des enfants le dimanche auquel les parents intéressés assistaient pour voir renchérir sur les enseignements de M. le Curé. Et dans ce temps-là, dans bien des foyers le dîner se prenait en épiloguant sur le sermon entendu pour essayer de bien le comprendre et d'en tirer des conclusions pratiques.

Aujourd'hui, hélas! il arrive que si on commente le sermon, c'est pour l'éplucher et le critiquer simplement. Mais qui est-on pour essayer de détruire la parole du ministre de Dieu? Que dire d'un enfant du grade V qui discute les décisions du parlement? On devrait faire la même réflexion à propos de ceux qui essaient de détruire ou de défaire ce que le prêtre enseigne.

Puis, il y a le catéchisme que beaucoup de parents ne se sentent pas capables d'expliquer à leurs mioches, tandis qu'autrefois c'était un bonheur immense pour les mamans de commenter les réponses du petit catéchisme: ça leur faisait du bien à elles-mêmes, elles se sentaient plus intimement unies à leurs petits auxquels elles communiquaient un morceau de leur coeur et de leur âme. Il est vrai que l'effort pour vivre le petit catéchisme était plus présent qu'aujourd'hui, alors ce n'était pas gênant de parler du bon Dieu et du péché. Comment des parents qui vivent dans l'abondance et mènent grosse vie peuvent-ils être à l'aise pour parler de mortification et de sacrifice? Comment des parents qui se contentent de la messe du dimanche peuvent-ils faire apprécier l'assistance à la messe? Comment les enfants peuvent-ils croire à la beauté et à la force de la communion, s'ils ne voient à peu près jamais leurs parents s'approcher de la sainte table?

Et combien de nos fidèles sont absolument incapables de défendre leur religion auprès des non-catholiques qui les attaqueraient! Combien vivent dans le doute, sans essayer de s'éclairer dans les livres ou par les consultations! Cette jeune fille qui a terminé sa haute école et qui est fâchée d'apprendre que telle attitude est mauvaise, parce qu'elle sera obligée de changer ses manières... elle préférait rester ignorante, soupçonnant bien qu'elle pouvait être de travers. Et c'est l'argument intime qui en détourne plusieurs de la retraite fermée: "je vais trop en apprendre... je vais voir bien des choses que je ne voudrais pas voir... faudra sans doute rebrousser chemin et je n'en ai pas le courage."

Au point de vue moral, **la clinique du coeur** de CHFA est épatante, elle jette de la lumière sur une foule de problèmes et de situations dans lesquels nous pouvons parfois nous reconnaître. Combien de parents qui se croient épatants, et qui pourtant sont d'une rigidité absolue ou d'une mollesse inouie! Combien de relations louches qu'on croit honnêtes!

Oui, nous avons besoin de lumière, d'instruction. Confessons notre ignorance, cultivons le désir d'apprendre en lisant de bons livres et des journaux catholiques, prenons les émissions instructives, prenons part aux cercles d'études des différentes organisations paroissiales, et chassons de nos vies ce sentiment pernicieux qui nous fait croire que nous en connaissons assez!

Vous qui savez par coeur la position des équipes dans la N.H.L., pouvez-vous seulement nommer les sept péchés capitaux sans hésiter? Je n'oserais pas vous demander de nommer les dons du Saint-Esprit, ni les quatre fins du sacrifice de la messe, ni les quatre vertus cardinales. Vos enfants connaissent les étoiles de tous les sports, alors qu'ils ignorent peut-être le nom de leur député ou de leur évêque!

C. T.

Foyers heureux

"Foyers Heureux", tel est le titre d'un bulletin mensuel destiné aux foyers, aux jeunes foyers surtout. Ces pages mensuelles sont dans la ligne des **cours de préparation au mariage** qui se donnent dans un grand nombre de paroisses et de villes, au Canada d'abord, puis dans une vingtaine de pays.

Pour la minime somme de cinquante cents (un dollar si l'on veut), Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa envoie ces pages de lumière et de confiance à des milliers de foyers canadiens. Nous ne saurions trop louer cette initiative, puisque la famille est tellement menacée par notre vie moderne, les époux eux-mêmes ont parfois de solides difficultés à affronter.

Ici, les caractères ne s'entendent pas, et on vit à la Chardonnelle! Là, c'est le problème financier qui accapare tout l'homme, et l'amitié conjugale en souffre comme chez la pauvre Donalda. Ailleurs, ce sont les consciences qui ne s'accordent pas: l'un voudrait ignorer les lois de Dieu, et l'autre veut être fidèle à Dieu d'abord et toujours... les drames de conscience qui peuvent se jouer dans des foyers apparemment heureux et qui ne le sont pas vraiment! Ailleurs encore, ce fut un mariage hâtif qui a uni deux personnes qui ne se connaissaient que de surface, et comme la vertu est trop faible, la compréhension est à peu près nulle!

Nous n'avons qu'à suivre **la clinique du coeur** pour voir comme il y en a de la souffrance sur notre pauvre terre! Sous le couvert de l'anonymat — c'est moins gènant que consulter face à face — on profite de cette clinique pour éventrer ses bobos qui sont souvent des maladies graves et très graves. En écoutant ces confessions publiques qui nous arrivent à 7h.15 du lundi au vendredi, nous ne pouvons nous empêcher de sentir vivement combien nous vivons dans une vallée de larmes.

Très souvent il y a un manque d'éducation dans tous ces travers qui font souffrir, parfois aussi il y a mauvaise volonté, entêtement, rancoeur, jalousie, et tous les aspects des sept péchés capitaux, quoi! Parce que la vie est intolérable au foyer paternel, il y a des jeunes qui craignent de se marier, croyant que ça ira probablement aussi mal dans leur foyer qu'à la maison paternelle.

Oui, il y a des jeunes sérieux qui en ont vu de toutes les couleurs à la table familiale, et qui ont vraiment peur de l'avenir: "dans quelques années, deviendrai-je tatillonne comme maman", demande la jeune fille; "serai-je têtu comme papa", se demande le jeune homme. Et ces pauvres jeunes qui voient à quel point leurs parents sont enfants d'Adam — puisqu'ils y voient tant de défauts et de travers — comme ils ont de la misère à aimer leurs parents, à avoir du respect pour eux. S'ils voient l'harmonie, la bonne entente et la bonne humeur dans un foyer voisin, comme ils sont gènés, comme ils regrettent que leur foyer ne soit pas un foyer de paix et de joie!

Comme elle a raison Anastasie d'envoyer le p'tit Amédée jouer chez les Plantin, "pour qu'il entende autre chose que de l'interbolisage et du chiquage de guénille", dit-elle.

Tout de même, si on savait s'aimer pour vrai dans le mariage, comme la vie serait belle pour les époux et pour les enfants! Comment se fait-il qu'on est prêt à toutes les promesses au matin du mariage, qu'on rêve d'un bonheur croîssant et qu'on est prêt à tous les sacrifices... et que soudain on voit que ça va pas tout seul, que des conflits surgissent, qu'il (elle) change d'attitude, qu'il (elle) n'est plus comme avant?

Voici donc une brochure mensuelle qui veut dire aux époux comment ils peuvent s'aimer vraiment et être heureux. Mais cette brochure donne des recettes, des conseils. Pour se servir d'une recette et réussir, il faut être habile, et pour suivre des conseils il faut faire effort En définitive, même avec des livres et des cours on n'aboutira pas, à moins d'avoir la volonté ferme d'en tirer le meilleur profit possible.

Vous connaissez des foyers qui ne sont pas heureux? Passez-leur cette adresse, payez-leur ce modeste abonnement, ce sera un magnifique cadeau qui pourra ramener le vrai bonheur dans ces coeurs brisés. Et vous remercierez le bon Dieu d'avoir eu cette bonne idée d'aider un ménage à marcher sur les roulettes — pour autant que ça puisse toujours aller sur les roulettes sur notre pauvre planète.

Puis toujours il faut compter avec les revers de fortune, de santé, de compréhension, etc: il faut donc un esprit foncièrement chrétien pour faire face à la vie sans se laisser écraser par elle.

"Foyer heureux"! comme ils sont bénis de Dieu et comme ils sont heureux les foyers où Dieu est le premier servi, comme les enfants y sont heureux aussi, comme tout le monde a confiance à la vie! Plus de foyers heureux signifie: moins de larmes, moins de délinquance, moins de boisson, et plus de gloire pour le bon Dieu qui nous aime tant.

C. T.

Le chapelet à CHFA

Février 1956

1. Paroisse S.-C., Donnelly, Alta.
2. Famille de M. Marcel Joly, St-Paul, Alta.
3. Paroisse St-Vital, de Beaumont, Alta
4. Conseil LaVérendrye, des Ch. de Colomb, Edmonton.
6. RR. SS. Grises, Maison Provinciale, St-Albert, Alta.
7. Les familles de MM. Lucien Hétu et Roméo Lamothe, de Bonnyville.
8. La famille de M. Armand Plouffe et Mme Plouffe, de Végreville, Alta.
9. Les Guides, Scouts, Louveteaux Catholiques, de Bonnyville.
10. La famille de M. Hector Jean, de Lafond, Alta.
11. La famille de M. James Lavallée, de St-Edouard, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. M. Maurice Perron, de St-Paul, Alta.
15. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton.
16. Les familles de MM. R. Lapointe et R. Généreux de Bonnyville Alta.
17. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
18. La famille de M. A.-G. Kéroack, d'Edmonton.
20. La paroisse St-Martin (Les Canadiens-français) Végreville, Alberta.
21. La famille de M. Roger Noël, de St-Paul, Alta.
22. La famille de M. Amédée Brochu, de Morinville, Alta.
23. La famille de M. J.-O. Pilon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Arthur Soetaert, de Morinville, Alta.
25. Le Conseil LaVérendrye des Ch. de Colomb, d'Edmonton.
27. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
28. La famille de M. Albert Germain, du Lac-la-Biche, et Mme Florida Ménard, de Plamondon.
29. Le Diocèse St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

LES LETTRES

LE LONG PERIPLE DE COCTEAU VERS LA SIMPLICITE

Cocteau à l'Académie! Cela tient du fantastique, et peut-être Cocteau s'en étonne-t-il lui-même plus que d'autres. L'enfant terrible est allé loin: l'enfant terrible des poèmes alambiqués, ami de Radiguet et chevalier servant de Colette en son viei lâge, touche-à-tout des lettres ,l'homme qui invente des allégories pour les ballets de l'Opéra. Il n'est pas seulement d'une académie, mais de deux, entrant à la française après l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Deux sièges! C'est beaucoup a-t-il dit à Bruxelles, pour un homme accoutumé à vivre debout. Il remplace à Paris, au premier, le romancier et général reporter Jérôme Tharaud; dans la capitale belge, Colette la grande amie, sa voisine du Palais-Royal, Colette la provinciale exilée à Paris, qui y avait succédé elle-même à la poétesse Anna de Noailles. L'académie du quai Conti ne reçoit pas les femmes, ce qui fait que ces dames-écrivains de France, quand elles en seraient dignes à maints égards, siègent à celle de Bruxelles. Ce qui n'empêche pas celle-ci de les remplacer par des hommes, quand les circonstances le veulent ou le permettent. C'est ce qui vient de se produire avec Jean Cocteau, qui profita de sa réception dans la capitale-soeur pour prononcer à propos de Colette, fille de Sido et du capitaine tonitruant, un discours qui est un bijou d'esprit et d'émotion.

* * *

Au cénacle du cardinal de Richelieu, Jean Cocteau fut reçu par André Maurois, flanqué de ses deux parrains: Jacques de Lacretelle le romancier sérieux et Pierre Benoît la faintaisiste, roi du récit d'aventure à la moderne. De Cocteau, on pourrait dire comme de Pagnol que sa présence à l'Académie tient du mystère. Le mot est de Georges Lecomte, secrétaire perpétuel, Marcel Pagnol le Marsellais, qui n'est pas de Marseille, l'auteur de **Marius et Fanny**, voulait que l'on admit les cinéastes sous la Coupole et le Comte s'y refusait. A un moment, Pagnol de dire: "Mais enfin, il n'y a pas de mystère à l'Académie!" Et le secrétaire perpétuel de répondre: "Si il y a un mystère à l'Académie, et c'est que vous y soyez!" On n'a jamais su si Lecomte viulait plaisanter. Toujours est-il que Cocteau va faire sa cou rà la Dame du quai Conti, comme tant d'autres, après lui avoir battu froid pendant des années. Il attira beaucoup de monde autour d'elle; quelque 700 personnes envahissaient la salle dont elle dispose ,cependant qu'une douzaine de milliers d'autres, à ce qu'on rapporte, trépignaient aux alentours. Dans l'esprit d'apercevoir Cocteau à la sortie, revêtu de son habit vert et portant l'épée. L'une de ses épées, car il en a deux.

Jean Cocteau, resté jeune longtemps, a aujourd'hui 64 ans. Il naquit à Maisons-Lafitte, le 5 juillet 1891, et étudia à Condorcet. Du temps qu'il était collégien, il fréquenta chez Catulle Mendès, alors un vieil homme et poète, Juif aussi, qui aimait beaucoup la littérature et la mauvaise plus que l'autre. Cocteau se ressentit longtemps de son influence. Marcel Azaïs ,qui avait une tête sur les épaules et n'était pas tendre, l'appelait un collégien éternel. Cela se passait vers 1920 quand Cocteau atteignait déjà la trentaine. Le critique jugerait peut-être autrement de nos jours, mais jusqu'à quel point? Cocteau eut longtemps le double tort de chercher l'originalité à tou tprix et de prendre la pose du littérateur, plutôt que l'écrivain. Il y a, paraît-il, une nuance entre les deux termes: l'écrivain écrit pour être compris, le littérateur pour étonner le public. C'est pourquoi l'on se rappelle le Cocteau des extravagances (**Les Mariés de la Tour Eiffel**), celui d'**Antigone** accomodé à la sauce 1923, celui du cubisme, du dadaïsme et autres fantaisies de haut voltige ,sinon de "haulte gresse". Dans son éloge, André Maurois essaya de définir le nouvel académicien à son âge mur: "Vos derniers ouvrages révèlent une maîtrise accrue, qui est maîtrise de soi. Plus attaché désormais à la rigueur qu'à la surprise, vous cherchez la perfection, par la simplicité. Vous savez que la véritable élégance se moque de l'élégance." Le chemin fut long qui devait conduire à la simplicité.

L'Illettré.

Tribune-libre

L'Armée Bleue

M. le Rédacteur,

Permettez-moi un espace dans votre journal, et j'espère qu'on me répondra. Il s'agit de **l'Armée Bleue** qui s'efforce de vivre et de répandre le Message de Fatima. Cette armée pacifique et priante se groupe le 13 de chaque mois, au Collège St-Jean: souventes fois on en a parlé à CHFA, dans votre journal, dans le "Message de l'Immaculée".

Avec toute cette réclame entendue et lue, je me suis décidé, un bon jour, d'aller voir ce qui se passait à cette **journée mariale mensuelle**. J'en suis revenu fier de mon coup; si fier, que j'y suis retourné chaque mois depuis.

Mais ce que je constate, c'est qu'il y a peut-être plus de gens de la campagne que de la ville, de Beaumont surtout. Qu'est-ce que cela signifie? Serait-ce que nos citadins sont vraiment trop pris pour aller à cette prière mariale mensuelle? Serait-ce que les campagnards sont plus dignes que les citadins? Serait-ce que nous ne sentons pas assez le besoin de prier notre Mère et de la prier en commun?

Pourtant, la Sainte Vierge, qui m'a tant protégé dans toute ma vie, ne fait pas d'exception pour personne: Elle nous aime tous, Elle veut nous aider à tous, Elle veut et doit être aimée de tous, citadins comme gens de la campagne.

Crucheton.

Réaction chrétienne

M. le Rédacteur,

Je me permets d'illustrer votre éditorial de la semaine dernière qui nous demande si nos réactions, devant les événements de la vie, sont simplement **humaines** ou vraiment **chrétiennes.**

Lorsque le Souverain Pontife apprit qu'une bombe avait éclaté dans les bureaux de Mgr Montini, archevêque de Milan ,il envoya le télégramme suivant: "Nous apprenons avec une vive douleur la nouvelle du grave fait accompli contre l'archevêque de Milan. En même temps que Nous invoquons la miséricorde divine pour ceux qui ont commis cet acte que tout esprit droit condamne, Nous désirons que Notre réconfortante bénédiction apostolique parvienne à Votre Excellence te à tout l'archidiocèse..."

On le voit, le Pape s'afflige de ce geste criminel, puis, il prie le bon Dieu de pardonner au coeur coupable d'un tel attentat. Aidez-nous àjuger les événements comme le Pape les juge.

M.-J. C.

La première envolée aérienne du Canada eut lieu à Baddeck, en Nouvelle-Ecosse, en 1909, six années après que les frères Wright eurent réussi leur première envolée à Kitty Hawk, en Caroline du Nord.

La lutte au couteau qui durait depuis un an, se termina par la victoire de Dom Camillo; il réussit à faire son "Centre récréatif populaire" et à l'achever avant que la "Maison du Peuple" ait son toit. Le "Centre" fut, pour finir, pa smal du tout: salle de réunions pour conférences, représentations et autres histoires de ce genre; bibliothèque avec salle de lecture et d'études, terrain couvert pour entraînement sportif et jeux d'hiver, sans compter un terrain clos contenant un gymnase, une piste, une piscine et un jardin d'enfants avec manèges, balançoires, etc. A vrai dire l'équipement n'était pas absolument complet , mais l'important c'était de démarrer...

Dom Camillo avait préparé un programme remarquable pour l'inauguration: chants choraux, compétitions athlétiques, match de football. Il faut dire que Dom Camillo avait formé une équipe de football tout simplement extraordinaire. Il mit à ce travail tant de passion que, tout compte fait, le nombre de coups de pied reçus par les onze joueurs pendant les huit mois d'entrainement, dépassa de beaucoup le nombre des coups de pied qu'ils donnèrent au ballon.

Peppone savait la chose et la trouvait amère. Il ne pouvait supporter l'idée que le parti représentant vraiment le peuple arrivât second dans une lutte soutenue en faveur de ce même peuple. Dom Camillo, en outre, ne s'était pas montré tendre quand il lui avait fait savoir que, "pour prouver sa sympathie à l'égard des couches les plus ignorantes du pays", il permettait généreusement à l'équipe dénommée "Dynamo" de se mesurer avec sa "Gaillarde". Peppone s'était senti pâlir. Il avait fait venir les onze gars de l'équipe rouge, les avait mis au garde-à-vous contre un mur et leur avait tenu le discours suivant :

—Vous allez jouer contre l'équipe du prêtre. Vous devez vaincre ou je vous casse la figure à tous! Le Parti l'ordonne pour l'honneur des opprimés.

—Nous vaincrons! répondirent les gars qui suaient de peur.

Quand il l'apprit, Dom Camillo réunit les joueurs de la "Gaillarde" et leur parla en conséquence.

—Nous ne sommes pas ici entre sauvages, comme nos collègues de l'autre bord. Nous sommes capables d eraisonner comme des êtres raisonnables. Avec l'aide de Dieu nous ferons six à zéro. Je ne fais pas de menaces. Je dis simplement que l'honneur de la paroisse est entre vos mains ou plutôt dans vos pieds. Que chacun fasse son devoir de bon citoyen. S' il y a quelque brigand parmi vous qui n'est pas prêt à jouer jusqu'à la dernière goutte de son sang, je ne lui casserai pas la figure comme ce tragédien de Peppone, je me contenterai de lui pulvériser l'arrière-train à coup de pied !

Tous le pays assistait à l'innauguration, Peppone en tête avec ses inévitables satellites et leurs inévitables foulards rouges. En qualité de maire "en général" il exprima son contentement, et en qualité de représentant du peuple "en particulier", il affirma sa conviction que l'initiative ne servirait pas à des fins de propagande comme des âmes malignes commençaient à l'insinuer.

Pendant l'exécution des chants choraux, Peppone fit remarquer astucieusement à Brusco que le chant aussi est un sport puisqu'il développe la capacité thoracique. A quoi Brusco répondit sur le ton de la conversation mondaine, que la jeunesse catholique aurait avantage à faire des gestes d'accompagnement de façon à développer les bras en même temp sque les poumons. Pendant la partie de basket, Peppone émit très sincèrement l'opinion que le ping-pong avait une grande valeur athlétique, outre son extrême grâce et, très sincèrement, il s'étonna que le ping-pong ne fût pas compris au programme. Ces opinions étaient émises avec tant de discrétion qu'on pouvait les entendre d'une lieue; si bien que Dom Camillo avait les veines du cou tendues comme des arcs et attendait avec une impatience qui ne faisait que croitre la partie de football qui, enfin, lui donnerait la parole.

Comment UNE DEFAITE AU FOOTBALL travailla à la Gloire de Dieu

Récit humoristique par Giovani Guareschi

Et l'heure du match arriva. Les onze de la "Gaillarde" avaient un tricot blanc avec un grand G sur la poitrine; les onze de "Dynamo" un tricot rouge avec une faucille, un marteau et une étoile joliment entrelacés avec un D. Le peuple ne regarda pas les symboles et salua les équipes à s afaçon: "Vive Peppone", "Vive Dom Camillo". Peppone et Dom Camillo se regardèrent et se saluèrent e ninclinant légèrement la tête, très dignement. L'arbitre était neutre: l'horloger Binella, apolitique de naissance. Après dix minutes de jeu, le brigadier de gendarmerie pâle comme un mort s'approcha de Peppone, suivi de deux subordonnés également exsangues:

—Monsieur le Maire, je crois opportun de téléphoner en ville pour avoir du renfort, balbutia-t-il.

—Vous pouvez demander une division, si ça vous fait plaisir; mais si ces bouchers ne cessent pas de jouer comme à l'abattoir, les morts vont bientôt s'entasser jusqu'au troisième étage! Le Roi en personne n'y pourrait rien. Tu as compris! hurla Peppone oubliant jusqu'à la République dans sa colère.

Le brigadier se tourna vers Dom Camillo qui n'était pas plus d'un mètre.

—Vous pensez que... bredouilla-t-il.

Mais Dom Camillo ne le laissa pas achever.

—Moi je pense, hurla-t-il, que l'intervention des Etats-Unis en personne ne pourra empêcher que nous nagions dans le sang si ces maudits bolcheviks n'arrêtent pas de démolir mes hommes en leur donnant des coups de pied dans les tibias !

—Très bien, fit le brigadier et il alla s'enfermer avec ses subordonnés dans la gendarmerie, pour prévenir l'incendie qui termine immanquablement ces festivités.

Le premier but fu tmarqué par la "Gaillarde" et il s'éleva un hourrah qui ébranla le clocher. Peppone tourna un visage terrible vers Dom Camillo et fit mine de lui tomber dessus. Dom Camillo répondit en se mettant en garde. Il s'en fallut d'un cheveu, mais Dom Camillo lança un oeil sur la foule et s'aperçut que tous les regards étaient fixés sur lui.

—Si nous nous battons, toi et moi, il y aura une mêlée générale, dit Dom Camillo en serrant les dents.

—Ça va! dit Peppone, je le fais pour le peuple; et il reprit un visage normal.

—Et moi pour le Christ! répliqua Dom Camillo.

Il ne se passa rien. Mais à la mi-temps, Peppone rassembla ses hommes:

—Fascites! hurla-t-il, le visage débordant de dégoût.

Il prit l'avant-centre, Smilzo, par le bras et lui dit:

—Toi, cochon de traitre, rappelle-toi que je t'ai sauvé trois fois la peau quand nous étions dans le maquis. Si tu ne marques pas un but dans les cinq premières minutes de la seconde mi-temps, c'est moi qui t'aurai cette fois!

Smilzo se le tint pour dit et, ayant attrapé le ballon, il travailla de la tête, des pieds, des genoux et de l'arrière-train; il mordit le ballon, cracha un poumon et se fendit la rate; mais à la quatrième minute le ballon était entré dans les bois. Alors, il se coucha par terre et ne bougea plus. Dom Camillo alla se mettre à l'autre ertrémité du terrain pour le cas où la colère lui inspirerait un geste irréparable. Le goal de la Gaillarde était vert de peur.

Les Rouges s'enfermèrent dans un système défensif impossible à forcer. Trente secondes avant la fin, l'arbitre sifla un coup franc illégal, catastrophe pour la Gaillarde: le ballon fut shooté sous un tel angle que le diable en personne n'aurait pu l'arrêter. But!

La partie était terminée; les partisans de Peppone se mirent en devoir de récupérer les blessés et de les transporter à la Section. Ils n'avaient pas d'explication à donner; que l'arbitre s'arrange, lui qui était apolitique.

Dom Camillo n'y comprenait rien. Il courut à l'église et s'agenouilla devant l'autel.

—Seigneur, dit-il, pourquoi m'avez-vous abandonné? J'ai perdu!

—Pourquoi aurais-je dû t'aider au détriment des autres? Vingt-deux jambes d'un côté et vingt-deux jambes de l'autre; Dom Camillo, une jambe en vaut une autre .Je ne peux entrer dans des histoires de jambes. Je m'occupe des âmes. **Da mihi animas, coetera tolle.** Moi les corps je les laisse à la terre. Dom Camillo, n'arriveras-tu pas à reprendre tes esprits?

—C'est dur, mais j'y arrive. Je ne prétends pas que vous administriez les jambes des miens. D'autant plus qu'elles sont meilleures que celles des autres. Je soutiens que vous n'avez pas empêché qu'un malhonnête n'attribuât à mes joueurs une faute qu'ils n'avaient pas commise.

—Le prêtre se trompe quelquefois en disant la messe; l'arbitre a pu se tromper sans malice!

—On peut admettre des erreurs dans tous les domaines mais non en matière de sport, non quand il s'agit d'un arbitrage sportif. Quand le ballon se trouve là, sous les yeux... Binella est une fripouille.

Il ne put continuer parce qu'au même moment un homme traqué, hors d'haleine, terrifié, entra dans l'église en sanglotant: "Ils veulent me tuer! Sauvez-moi!"

La foule en effet le poursuivait et déjà envahissait les portes. Dom Camillo empoigna un candélabre d'un demi-quintal et le brandit menaçant.

—Au nom de Dieu! tonna-t-il, arrière ou je vous assomme! Rappelez-vous que quiconque vient ici chercher asile est sacré!

La meute hésitait:

—Honte sur vous, fauves déchainés! Retournez à vos repaires et priez Dieu de vous pardonner votre bestialité!

Ils baissèrent la tête, confus et firent mine de se retirer.

—Le signe de la croix! ordonna Dom Camillo. Et ils se signèrent car le candélabre toujours bandi dans sa main gigantesque, haut comme une montagne, il paraissait Samson.

—Entre vous et l'objet de votre haine bestiale, il y a la croix que chacun de vous a tracée de sa propre main. Quiconque tente de violer cette barrière sainte est sacrilège. **Vadre retro!**

La foule se retira et Dom Camillo poussa le verrou. L'homme était affaissé sur un banc et n'avait pas encore repris son souffle.

—Merci, Dom Camillo, bredouilla-t-il.

Dom Camillo ne comprit pas tout de suite; il fit quelques pas désordonnés de-ci, de-là, puis s'arrêta devant l'homme.

Binella! dit-il tout frémissant. Binella, devant moi, sous mes propres yeux et devant Dieu à qui on ne peut mentir! Il n'y a pas eu faute! Combien t'a donné ce bandit de Peppone pour te faire siffler en cas d'égalité?

—Deux mille cinq cents francs.

—Hum! rugit Dom Camillo en lui mettant son poing sous le nez.

—Mais... commença Binella.

—Dehors! hurla Dom Camillo.

Il demeura seul et se tourna vers Jésus.

—Je vous l'avais dit que c'était un sale vendu! N'ai-je pas raison de me mettre en colère?

—Non, Dom Camillo; c'est toi qui as eu tort. Car, pour le même service, tu as offert à Binella deu xmille francs.

Dom Camillo eut un geste d'impuissance.

—Mais si vous raisonnez ainsi, vous finirez par dire que je suis responsable?

—Je ne dis pas autre chose, Dom Camillo. Si un prêtre proposait le premier une affaire semblable, Peppone pouvait supposer qu'elle était licite, pourquoi ne pas choisir le parti le plus avantageux? Dom Camillo baissa la tête.

—Vous voulez dire que si ce malheureux, maintenant, recevait des coups de pied de mes joueurs, je serais responsable?

—En un certain sens oui, parce que tu as été le premier à induire l'hommeen tentation. Mais ta faute eût été plus grande encore si Brinella avait sifflé en ta faveur, parce qu'alors personne n'aurait pu empêcher les Rouges de l'assommer.

Dom Camillo réfléchit un instant.

—En somme, conclut-il, il vaut mieux que nous ayons été battus.

—Exactement! dit Jésus.

—Alors, je vous remercie de m'avoir fait perdre. Et si je vous dis que j'accepte ma défaite comme une punition, vous devez croire que mon repentir est sincère; mais, pour dire les choses comme elles le sont, voir perdre une équipe pareille, une équipe qui, je ne le dis pas pour me vanter pourrait jouer dans les rencontres internationales, une équipe qui n'aurait dû faire qu'une bouchée de la "Dynamo", croyez-moi... eh bien, c'est une chose à vous arracher le coeur et qu icrie vengeance!

—Dom Camillo! gronda doucement Jésus.

—Vous ne pouvez pas me comprendre, soupira Dom Camillo. Le sport, c'est spécial. On en est ou on n'en est pas; je ne sais pas si je suis clair?

—On ne peut plus clair, mon pauvre Dom Camillo .Je te comprends si bien que... eh bien! quand faites-vous la revanche?

Dom Camillo bondit de joie.

—Six à zéro! s'écria-t-il. Six à zéro, parce qu'ils ne verront même pas passer le ballon. Le ballon entrera dans le but comme mon chapeau dans ce confessionnal.

Et, joignant le geste à la parole, il envoya d'un coup de pied son chapeau dans le confessionnal.

—But! dit Jésus en souriant.

Traduit de l'italien par

Gennie Luccioni.

Lettre du Pape . . .

(suite de la page 1)

votre patrie et par de nombreuses sollicitations qu'elle lui adressait, institua volontiers la fête de la Bienheureuse Vierge Marie Reine de Pologne, à célébror perpétuellement, chaque année, le 3 mai.

Ces faits, dignes d'une immortelle mémoire, démontrent admirablement que la Mère de Dieu fut toujours présente pour le salut du peuple polonais dans toutes ses douloureuses vicissitudes, particulièrement quand, chez vous, se trouvaient menacées la foi catholique — le trésor de bien loin le plus précieux reçu de vos ancêtres — et la solidité de votre union avec le Siège Apostolique — véritable force authentique fierté de votre peuple. Ces liens étroits avec la Chaire romaine de vérité furent entretenus sans interruption pendant une longue série de siècles, sous le regard vigilant de votre patronne, bien que n'aient pas manqué de violentes et insidieuses tentatives en vue de briser ou, tout au moins, relâcher des liens si solides, ce qui, en réalité, constitue pour les Polonais un très grand honneur et une efficace exhortation à résister avec acharnement à la perversité de l'athéisme, qui malheureusement ne néglige rien pour affaiblir et contaminer leur nation, fidèle avec tant de ferveur à la religion catholique. Même au milieu de l'agitation des flots de la tempête, les Polonais, héritiers de la vertu ancestrale, ne doivent pas laisser la crainte s'emparer de leur esprit, mais ils doivent conserver leur sentiment de sécurité, leur constance et le sens de dignité, avec la confiance en Dieu tout-puissant et éternel, pour qui rien n'est impossible et qui a l'habitude d'abattre, en peu de temps et en se servant de modestes moyens, les choses qui, auparavant, se dressaient vigoureusement avec orgueil: "Croyez dans le Seigneur votre Dieu et vous demeurerez sûr" (Par.II, 20,20). Non seulement dans les événements heureux, mais aussi dans l'adversité, tout ce qui peut arriver demeure toujours et en tout lieu soumis aux desseins, même secrets, de la sagesse et de la prévoyance de Dieu; et même la main du Tout-Puissant est d'autant plus agissante qu'elle est davantage cachée dans la profondeur où elle est plongée. Il est surtout nécessaire, en supportant les maux et l'adversité, que soient bien solides la foi et l'espérance et que les moeurs dans la vie publique et privée se conforment à la doctrine évangélique; car la vertu de Dieu ne devient salvatrice que lorsque, la cupidité des biens terrestres écartée, les conseils de l'esprit et le déroulement de la vie pratique ne sont pas en opposition avec la foi, mais en un harmonieux accord avec celle-ci.

Et quand l'adversité et la méchanceté humaine affligent les esprits et les corps, il faut rechercher avec la plus grande sollicitude la paix avec Dieu, Seigneur absolu des temps, comme saint Grégoire le Grand exhortait excellemment à le faire les chrétiens de son temps, ébranlés par la succession vertigineuse de calamités: "Que faut-il donc faire, ô frères, si ce n'est... envoyer une ambassade de paix et prier pour avoir cette paix... unissons à cette ambassade nos larmes, les oeuvres de miséricorde; sacrifions sur l'autel de Dieu les victimes propitiatoires; reconnaissons que nous ne pouvons rivaliser avec lui dans le jugement; évaluons toute la puissance de sa force; prions vraiment qu'il nous accorde la paix... Envoyons-lui, comme nous disions, notre ambassade en pleurs, en distribution d'aumônes et en offrandes de victimes sacrées" (Homil. XXXVII, 7; Migne P.L. 76, c, 1278-1279). En outre, afin d'éloigner tout sentiment d'anxiété, que vos yeux se tournent avec un élan de piété filiale vers la Mère de Dieu et votre Reine, qui, après avoir écrasé de son pied virginal l'ennemi infernal, est devenue la dispensatrice et l'arbitre de tout vrai triomphe. La très douce Mère n'abandonnera pas ses chers polonais qui, comme le chanta votre célèbre poète Adam Mickiewicz, sont les défenseurs de Marie et vivent tous pour son nom, s'ils demeurent très fermes dans la profession de la foi catholique et s'ils considèrent comme leur héritage la gloire de leurs ancêtres en imitant la fierté de leurs solides résolutions, si bien que sous les auspices du patronage céleste de Marie resplendira de nouveau pour votre patrie, après les temps orageux, l'éclat d'une ère heureuse et d'une gloire durable.

Déjà par Nos précédentes Lettres, en citant la persécution religieuse dont sont victimes les Polonais, Nous en dénoncions ouvertement l'indignité. Cependant ce triste état de choses n'a pas encore changé, bien qu'en soit évidente l'injustice intrinsèque: et même la situation semble aggravée. Malheureusement, ces pitoyables conditions se manifestent également dans d'autres nations, où des Princes de l'Eglise, des évèques, des prêtres se trouvent en prison ou sont empêchés d'exercer leur ministère sacré; où les religieux sont chassés de leurs maisons; où ont été dissoutes les associations catholiques; ou la presse catholique a été étouffée; et ou les écoles catholiques ont été privées de leurs droits; en un mot, où sont opprimées par des chaines de tout genre les libertés de l'Eglise. Nous embrassons en un sentiment paternel tous ces frères et fils, si chers à Notre coeur, qui souffrent innocemment pour la vérité et la justice et Nous les recommandons chaudement, ainsi que leur cause, par de suppliantes prières renouvellées, à Dieu, généreux dispensateur de consolations et de récompenses.

En ce qui concerne en particulier votre nation, on doit ajouter, sans parler d'autres choses, les efforts de plus en plus tenaces de ces champions de nouveautés qui prétendent un faux progrès et la religion catholique, dénaturée dans ses vérités et dans les principes mêmes sur lesquels elle se fonde. Aussi est-il profondément douleureux pour Nous d'apprendre que, dans ce pays, certains s'immiscent illégitimement dans des choses qui ne sont pas de leur compétence et que, tout à fait oublieux de leurs devoirs, ils entrent dans le bercail non par la porte mais par ailleurs (cfr. Jean, 10,1). Nous leur adressons une paternelle exhortation afin que, se soumettant aux ordres de l'autorité légitime, ils se soucient de leur propre bien et ne se comportent pas de manière à nuire à la discipline et aux intérets de la religion. Et pour Nous une cause de vive peine est le fait que, par la propagande faite aussi bien oralement que par la presse, ils cherchent à contaminer les enseignements de la doctrine chrétienne par les maximes et les conceptions erronnées, qui sont non seulement abondamment diffusées, mais en une certaine manière effectivement imposées. Le devoir de tous est de s'employer avec un zèle de plus en plus ardent et avec une action de plus en plus intense à ce que la lumière ne soit pas contrainte à se retirer devant les ténèbres, mais devienne au contraire plus radieuse au milieu de l'hostilité même des ténèbres, et, un jour, resplendisse finalement victorieuse .

Quand, voici plus de deux ans, vous avez été injustement éloignés des Sièges métropolitains que vous dirigiez avec tant d'honneur, Cher Fils, Nous n'avons pas manqué de dénoncer — comme nous dénonçons une fois de plus, à présent —, publiquement et par de graves paroles, l'iniquité que vous subissiez; et, avec une unanimité générale contre cette violence s'élevèrent des protestations dans de nombreux pays, où la liberté n'est pas un mot creux. En attendant, avec l'approche de la fête de la Nativité du Seigneur, Nous implorons pour vous, Cher Fils, et pour tous les autres pasteurs sacrés, contraints à demeurer loin des églises qui leur sont confiées et de leurs cathédrales, où vous aviez l'habitude de célébrer les saints mystères avec une joie renouvelée, d'abondantes consolations du Seigneur qui est toute bonté, en souhaitant avec ferveur qu'il vous soient permis — comme c'est juste et nécessaire — de reprendre vos charges légitimes. Nous souhaitons toute chose heureuse et tendant au plus grand progrès spirituel, également àvous Vénérables Frères, au clergé et aux fidèles qui sont confiés à votre sollicitude, comme aussi à tous vos compatriotes dispersés dans les diverses régions du globe, en recourant à l'intercession de la Vierge Mère de Dieu, Patronne triomphante de la Pologne et très vigilante protectrice de la liberté chrétienne. Il conviendra justement que soit commémorée par de dignes célébrations la libération des plus graves crises que Marie obtint à votre patrie par une intervention maternelle. Et, en gage de l'aide divine afin que tout ce qui s'accomplit tende avec un heureux et plein succès à la réalisation de votre salut éternel, Nous donnons avec toute Notre pensée paternelle la Bénédiction Apostolique.

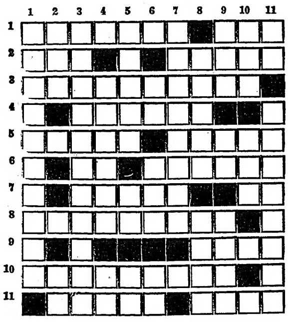
Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 8 décembre 1955, dix-septième année de Notre Pontificat.

Pius PP. XII.

Milan (CCC) — S. E. Mgr J.-B. Montini, archevêque de Milan, a particulièrement à coeur la construction de nouvelles églises dans la banlieue de Milan, pour laquelle il a bien souvent prodigué ses exhortations.

Comme contribution personnelle à cette oeuvre, il vient d'offrir une croix et un anneau évalués à environ douze millions de lires.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Ancienne dame romaine — Ancienne forme de oui.
2—Gros perroquet de l'Amérique du Sud — La planète que nous habitons.
3—Nom vulgaire de la véronique des prés.
4—Eperon des navires anciens.
5—Partie de plaisir — Faire tort.
6—Note de la gamme — Egratigner.
7—Coup, revers — Fleuve côtier de France.
8—Louangeur, flatteur.
9—Rivage d'une rivière.
10—Tromperie au jeu.
11—Donner de l'air — Greffe.

VERTICALEMENT

1—Après mûre réflexion.
2—Mesure agraire — Coups de baguettes sur un tambour.
3—Combat de taureau.
4—Inflammation du côlon — Conseiller de la Reine.
5—Femelle de l'ours — Pronom indéfini — Interjection.
6—Pronom neutre anglais — Petits ruisseaux — Conjugaison.
7—La vie future.
8—Balle pour jouer au jeu de paume — Mari de Bethsabée.
9—Brut — Pronom personnel — Peu de chose.
10—Colère — Roue à gorge d'une poulie.
11—Chemin de halage — Genre de petits mammifères marsupiaux d'Australie.

Solution de la semaine dernière

M	A	L	T	E	U	R	■	C	■	R
A	N	E	■	T	R	E	I	L	L	E
U	S	T	I	O	N	■	T	A	I	N
V	■	H	■	C	E	T	O	I	N	E
I	M	A	N	■	S	O	U	E	■	S
E	■	R	E	A	■	T	■	■	D	■
T	A	G	E	T	E	■	P	O	I	S
T	O	I	■	R	O	S	E	■	R	I
E	R	Q	U	E	L	I	N	N	E	S
■	T	U	■	■	I	■	N	O	C	E
R	E	E	L	L	E	M	E	N	T	■

Echos de "La Semaine des fiancés"

L'aspect chrétien des fréquentations

Sermon du cardinal Léger

Montréal (CCC) — Son Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, a prononcé un sermon en l'église Notre-Dame, à l'occasion de la clôture de la Semaine des fiancées, le dimanche 15 janvier.

Une Vocation

Dans le premier point de son sermon, le cardinal a déclaré: "Vous savez que le mariage est une vocation, qu'il comporte une mission. L'écho de la parole de Dieu "Croissez et multipliez-vous" résonne dans vos âmes comme un appel, un programme de vie. Tout être a son rôle à jouer dans le plan divin sur le monde. A chacun, une place est destinée, pour laquelle il est seul préparé et qu'il est seul, appelé à tenir. Notre bien individuel comme le bien de l'univers, exige que nous occupions l eposte que la Providence nous a marqué, que nous accomplissions la tâche qui nous est dévolue... L'Eglise éclaire la portée de cette obligation, quand, dans son rituel si riche, elle rappelle aux époux que l'alliance nuptiale figure l'union sacrée du Christ avec son Eglise... C'est l'enseignement que diffusait la célèbre encyclique **Casti Connubii**, dont le 31 décembre dernier marquait le 25e anniversaire..."

L'AMOUR sauvegarde du MARIAGE

"Comme elle est toujours d'actualité, la parole de Saint Paul sur le mariage: "Ce sacrement est grand." Il est grand par ses fins. Il est grand par ce qui le constitue et en assure la pérennité. Le mariage est en effet une participation à l'Amour Créateur." Comme disait Pie XI: "Les parents chrétiens doivent comprendre en outre qu'ils ne sont pas seulement appelés à propager et à conserver le genre humain sur la terre, qu'ils ne sont même pas destinés à former des adorateurs quelconques du vrai Dieu, mais à donner des fils à l'Eglise, à procréer des citoyens, des saints et des familiers de Dieu afin que le peuple ,attaché au culte de Dieu et de notre Sauveur, grandisse de jour en jour." Ainsi compris, l'amour est le fondement et la sauvogarde du mariage.

Le travail au service de l'homme et de la famille

Le mariage est aujourd'hui en butte aux attaques d'une légion d'ennemis; en particulier, la conception moderne du travail met en péril l'amour conjugale en détruisant l'esprit de travail. "Pour vivre, il faut se procurer un aliment pétri dans l'effort. La famille réclame ce travail pour s'établir et pour vivre. Mais que ce travail pourvoyeur, cet instrument de vie et d'épanouissement, se dresse aujourd'hui comme un danger de la famille et un rival redoutable de l'amour. Les systèmes économiques ont renversé l'ordre des valeurs... Le monde du travail prend le pas sur la famille et le milieu même du travail s'avère un danger par l'échange des idées plus ou moins erronées qui y circulent. Trop souvent les difficultés de la vertu sont proposées par les plus audacieux comme des preuves de l'impossibilité de la fidélité au devoir conjugal. Et peu à peu, on en arrive à tout sacrifier sinon au travail pour lui-même, du moins à l'argent qu'il assure. On cherche par tous les moyens à augmenter son revenu, sans se préoccuper du fait que c'est très souvent du même coup, se détacher du milieu familial, rendre impossible l'intimité du foyer par une saine détente auprès du conjoint et des enfants."

Le cardinal Léger a terminé son sermon en concluant à la nécessité pour les jeunes gens de se préparer à recevoir dignement le sacrement de mariage: "N'hésitez pas, dit-il, à en étudier la beauté ,le sérieux, les promesses."

MORINVILLE

C'est lundi matin qu'avaient lieu les funérailles de Mme Hormidas Boissonnault. Le convoi parti de la demeure familiale se composait d'un grand nombre de parents et d'amis, conduits par ses fils et ses gendres. Les porteurs étaient tous des petits-fils: Constant et Léon Boissonnault, Jean et Laurent Labonté, Edmond Meunier et Hormidas Houle. A l'église, le service fut célébré par Msgr Emile Tessier, assisté de M. le curé Albert Langevin et de l'abbé Lucien Morissette. Au sanctuaire, on remarquait le R.P. Surette,o.f.m., neveu de la défunte, et MM. les abbés Robert et Desjardins. Dans la nef, une garde d'honneur des Dames de Ste-Anne, suivant leur bannière, ainsi qu'une délégation des Filles deJésus, dont une de ses petites-filles, Sr Marie-Hector, de Pincher Creek, faisait partie. Au cimetière, la sépulture s'est faite au terrain de la famille, où son époux l'attendait depuis 17 ans. Tous les membres de la famille désirent remercier toutes les personnes qui ont prié au corps et assisté au service; spécialement les Dames de Ste-Anne, les Chantres, ceux qui ont offert des Bouquets spirituels, tels que le Dr Boulanger et le Juge Edouard Gariépy, ou ont exprimé leurs condoléances.

Trois fois en deux semaines, la mort est venue endeuiller la paroisse. Mercredi, c'était M. Léo Rivet, Maître de poste, né à Morinville, il y a 42 ans, que l'on conduisait au cimetière. Fils de M. Francis Rivet et de Joséphine Blais, décédée alors que Léo n'avait que trois ans. Elevé par sa tante, Mlle Joséphine Rivet, il n'a connu la vraie vie de famille qu'en épousant Marie-Paule Bouchard, fille de M. et Mme Marcel Bouchard, de Legal. A part son épouse il laisse cinq enfants: Lorraine, 12 ans; Rita, 10 ans; Laurent, 7 ans; Philippe, 4 ans et le petit Robert, 3 ans. Cette mort subite et imprévue a suscité une sympathie générale et attiré une foule de citoyens aux prières, en ville et à la maison. Il faisait partie du Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb. Plus de 300 bouquets spirituels furent déposés sur sa tombe, ainsi que des tributs floraux de la part de la famille et du Directeur au service des Postes, M. G.M. Beaton. Ancien élève des Jésuites, le défunt était confrère du R.P. Eugène Lauzon, missionnaire aux Philippines, du quel une lettre est arrivée de Cebu, au moment de la mort. Assistaient au service, célébré par Msgr Tessier, et les abbés Desjardins et Morissette, le R.P. Pratt, MM. les Curés Ketchen, Langevin, McIntyre et Jacob. Son père, sa soeur Mme Hervé Arbour, M. et Mme Marcel Bouchard, Mme Lilliane Massie, M. et Mme Hervé St-Onge occupaient des places réservées dans la nef. L'assistance était l'une des plus nombreuses; pour un employé civil, aimable et obligeant, cela se comprend. La sépulture dut se faire dans un terrain neuf. Les porteurs étaient MM. Arthur Montpellier, Armand Massie, Albert Giguère, Félix Meunier, Antonio Rivet et Gilbert Rivet. — Mme Rivet remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont assistée dans son deuil: le Dr Perreault, Mme Arthur Montpellier, M. et Mme Hervé St-Onge, les Chevaliers de Colomb, ainsi que MM. Connelly-McKinley, directeurs des funérailles.

BREYNAT

M. et Mme Isidore Duperron et leurs enfants sont en visite depuis avant Noël chez M. Arsène Duperron.

M. et Mme Walter Lacoursière sont partis avec leurs enfants travailler à l'école indienne catholique du Lac d'Oignons. Sask.

Mme Albert Desjarlais a été transportée d'urgence à l'hôpital du Lac-la-Biche. ...Nous lui souhaitons un prompt retour à la maison.

M. et Mme Lacasse d'Edmonton sont dans nos parages: Chez leur fille Mme Francis Duperron.

Mme Benoit Plamondon est depuis le jour de l'an employée comme cuisinière au camp à bois des Polock tandis que son époux garde la maison et fait son train.

Dimanche dernier nous avons eu une belle veillée d'église: cela développe l'esprit paroissial.

Dimanche 15 janvier, M. et Mme Pierre Aubée fêtaient très privément leur 50e anniversaire de mariage. Espérons que les solennités auront lieu plus tard.

Le 10 janvier Laurent Plamondon épousait à Plamondon, Cécile Paré. Ils sont établis à Avenir. C'est plus encourageant maintenant que les chemins s'améliorent pour y aller. Il y a de belles terres là-bas.

Tous nos chemins sont ouverts à la circulation. Espérons qu'ils resteront ouverts. Les chantiers sont presque tous très actifs: on dit que le bois se vend plus cher que l'an passé.

SAINT-PAUL

Mercredi le 25 janvier notre paroisse avait encore une fois l'honneur de fournir des recrues à la vie religieuse. Trois de nos jeunes filles: Mlles Victoire Gamache, Rose-Anna Gauvin et Yvonne Laramée, quittaient Saint-Paul pour Montréal, afin de se consacrer à la vocation de leur choix dans la communauté des Soeurs Grises. Mlle Laramée a déjà trois tantes religieuses dans cette communauté.

La Révérende Mère M. Berthe Dorais, provinciale, est venue à leur rencontre, et après une halte à Saint-Albert, elles s'embarquaient en compagnie de Sr Marie Laramée pour la Maison-Mère, où l'entrée des postulantes aura lieu le 5 février.

Pour suivre leur appel ces jeunes ont dû passer par une séparation pénible, mais une Voix attirante a soufflé à leur oreille et leur a inspiré un grand idéal. Nous souhaitons que la grâce de Dieu soutiendra toujours leur générosité et leur courage dans la conquête de leur idéal.

M. Eugène Bastarash et M. Zénon Joly, deux beaux-frères, sont partis pour un voyage de quelques semaines à Vancouver visiter parents et amis.

Jeudi le 26 avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire, sous la présidence de M. Albert J. Doucet. 73 membres étaient présents pour entendre les rapports et procéder à l'élection des remplaçants aux différents comités. On constate une augmentation marquée dans le chiffre d'affaires — 17%, malgré la diminution des prix pour plusieurs de nos produits locaux et le ralenti général des marchés.

Ont été élus au Bureau de la direction: MM. Emile J. Roy et Philippe Lafrance; au Comité de Crédit: M. Aimé Van Brabant; au Comité de Surveillance: MM. Cyril Gicquel et Maurice Perron.

M. l'abbé Gérard, donna une intéressante causerie sur le Fondateur des Caisse sPopulaires, M. le Commandeur Alphonse Desjardins, et invita chacun des membres à faire un petit examen de conscience sur le soutien qu'ils ont accordé à la Caisse dans le passé, et sur les résolutions à prendre pour une plus grande participation à l'avenir.

Invité à adresser la parole, M. le curé G. Tardif insista sur un programme d'économie systématique dans nos familles, et demanda à chacun de se faire apôtre de la Caisse, qui a fait ses preuves depuis plusieurs années dans notre paroisse. Les dames serviren tun goûter qui a été apprécié et qui a donné une note fraternelle à la soirée.

La mort vient de frapper un membre d'une de nos plus anciennes familles. M. Phydime-H. Joly, fils de M. et Mme Laudas Joly, maintenant de Bonnyville, est mort vendredi le 27 janvier à l'âge de 39 ans, laissant son épouse (Mérilda Fex), sept enfants dont l'aîné a 12 ans et le bébé moins d'un an, plusieurs frères et soeurs et une parenté très nombreuse.

Après leur mariage à Bonnyville, le jeune couple s'établit d'abord sur la ferme paternelle, à quelques milles de Saint-Paul, puis plus tard M. Joly s'en allait travailler dans un moulin à scie au Lac-la-Biche. Il y a sept ans, ils revenaient à la paroisse s'établir sur une petite ferme à proximité de la ville et où la famille habite dans le moment.

On connaissait à M. Phydime Joly des grandes qualités d'homme sobre, honnête, travailleur, et au cours de sa longue et pénible maladie il a toujours fait preuve d'un grand courage, de dévouement pour les siens et d'acceptation chrétienne. Que Dieu lui donne le repos éternel, et à sa famille, les consolations de la foi. Nos sincères sympathies. Les funérailles ont eu lieu mardi le 31 janvier, à la Cathédrale.

Il y avait samedi le 28, au magasin de la Coopérative, un comptoir de pâtisseries et un tirage, organisés afin d'augmenter les fonds de notre ACFA local et nous permettre de changer bientôt le chiffre maigre qui apparait à côté de l'objectif fixé pour Saint-Paul...

Une soixantaine de jeunes gens et jeunes filles assistaient à la Récollection à la Cathédrale jeudi dernier, le 26. Après une courte médication à la

FORT KENT

Plusieurs de nos nouveaux ménages sont partis en dehors pour travailler, MM. Gilbert Collins et François Ouellet pour les chantiers à l'ouest d'Edmonton, M. Robert Barbeau à Uranium City au nord de la Saskatchewan, ainsi que notre électricien Georges Michaud. Nous leur souhaitons à tous bonne chance, d'autres se préparent pour partir bientôt.

Un accident qui aurait pu être fatal est arrivé à M. Anatole Mercier, quinze jours passés, en allant poser des affiches pour la prochaine élection des Grandes Unités alors qu'il fit une chute et tomba sur le (mudguard) de son char il s'infligea une fracture à la joue, assez grave, pour le transporter à un hôpital d'Edmonton, il nous est revenu dit-on en bonne voie de guérison comme tous les autres il vieillit et les jambes s'en sentent.

M. Ernest Ducharme qui travaille à Calgary depuis janvier est venu rendre visite à sa famille il est retourné pour un autre trois semaines à son cours de mécanicien.

Samedi le 21, un groupe d'amis se sont rendus chez M. Archie Ducharme pour fêter l'Anniversaire de Mme Ducharme, une belle partie de cartes fut le clou de la soirée.

Mlle Yvette Chalut, qui travaillait au magasin de M. Edwin Collins, travaille maintenant à la banque de Bonnyville.

Est né à M. et Mme Arthur Albert, le 3 janvier, un fils baptisé par le Père Curé sous les prénoms de Joseph-Armand-Jean, parrain et marraine M. et Mme Zénon Albert, oncle et tante de l'enfant.

Nos sympathies à Mme Hervé Robert causées par la mort de son père, A. St-Pierre de l'Etat de Washington.

Nos sympathies à Mme l'avocat Poirier à l'occasion de la mort de son mari.

Nous offrons aussi nos sympathies à M. et Mme Adrien Côté (Annette Brassard) à l'occasion de la mort de Mme Jos Brassard. Au jour de l'an toute la famille s'était rendue à Joussard, rien ne laissait prévoir une mort si soudaine, d'une maman si chère.

SAINT-VINCENT

Mlle Lucienne Piquette est revenue de l'hôpital, mais n'a pas encore repris la classe.

Mme Paul Marchand enseigne aux grades intermédiaires depuis le 23 janvier.

M. Roger Ménage avait la classe deux jours la semaine précédente, mais n'avait pas été capable de continuer.

La rougeole visite encore plusieurs foyers. Bien des enfants sont portés absents à l'école.

M. Albert Gouin est allé à Beaumont voir ses parents malades.

Au gouret nos écoliers ont eu la victoire sur ceux de Mallaig par 3 à 1.

Naunou Velle

PLAMONDON

Mme Alex Gauthier a passé quelque temps à Edmonton pour des soins médicaux.

M. Oscar Schaub s'est fait opéré à Edmonton pour les ulcères saignantes.

Mme Donald Bossé fut hospitalisée au Lac-la-Biche, pour quelques jours.

M. et Mme Robert et Jimmy Piquette, d'Edmonton, étaient en promenade chez leurs amis.

MM. et Mmes Edouard, Albert et Philip Plamondon ont passé quelques jours à Edmonton.

Le 29 et 30 janvier avait lieu le film "Blazing Forest" au profit de la FUA puis un petit lunch fut servi.

Crèche par la présidente de la JAC, Mlle Aline Beaudry, il y eut une Heure Sainte, suivie d'une soirée sociale à uPavillon du Rosaire de l'école. Des chants de groupe, jeux de société, danses de folklore ont mis de l'entrain et égayé la soirée.

Baptême — Est née à M. et Mme Vianney Joly (née Lorraine Leroux), une fille baptisée le 25 janvier sous les prénoms de Carmel-Marie Lynn. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Leroux, oncle et tante de l'enfant.

La Relève albertaine

Lors de sa dernière réunion, tenue mercredi le 25 janvier, le comité provincial de la Relève décidait de publier à chaque semaine un rapport des activités afin d'intéresser et de mettre au courant non pas seulement les jeunes, mais aussi tous les adultes.

GRAND CONCOURS POUR UN ECUSSON

En effet, dans sa dernière lettre circulaire, le conseil provincial a lancé un grand concours dans toutes les écoles afin d'avoir un écusson qui sera un signe de ralliement réellement typique de notre mouvement. Déjà nous en avons reçu quelques-uns qui sont très beaux. On fait un nouvel appel aux autres écoles. Il n'est pas trop tard encore, mais faites vites! S'il est possible, cet écusson sera publié dans "La Survivance".

Grâce au généreux concours de CHFA, nous présenterons dorénavant notre programme de la Relève à tous les deux dimanches. Soyez donc aux écoutes, dimanche le 12 février, pour notre première émission de la Relève. C'est un grand pas de fait, que celui d'avoir notre programme à la radio. Vraiment c'est un stage nouveau dans l'histoire de notre mouvement. Mais soyons aux écoutes!

La Relève provinciale fait un nouvel appel aux jeunes qui veulent correspondre avec d'autres jeunes d'Alberta, de lui faire parvenir vos noms et adresses ainsi que la région de celui ou celle avec qui vous voulez correspondre. Remarquons ici que le but de cette correspondance est de se connaître mieux afin de s'apprécier et de s'aimer mieux. C'est par la correspondance que nous pouvons présentement le mieux solidariser notre mouvement et le rendre fort.

Jacques Johnson.

LEGAL

Les membres de l'Association des Parents et Maîtres sont très reconnaissants à tous ceux qui malgré le temps froid ont assisté dimanche dernier à l'heure d'amateurs au profit de la patinoire. Les prix ont été décernés aux suivants: M. Victor Douziech, Mlle Viviane Carrière de Vimy, Hesse, Pelletier, Messier Pauline, Pelletier Georges & Frère, et la petite Michaelina Montpetit.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière, M. et Mme Rolland Martin de Mallaig, aussi le R.P. Mercure, o.m.i., en compagnie de collégiens en visite chez leurs parents pour la fin de semaine.

Sont revenus de l'hôpital tout récemment: Mme Johny Boisvert, Mme Théodore Gelot, Mme Patrick Montpetit.

A la dernière assemblée du club des jeunes mariés nous avions le plaisir d'entendre M. l'agronome Chevret de St-Paul, nous sparler de la vie rurale. Il était accompagné de M. J.-M. Fontaine.

Vendredi soir prochain à la salle de l'école notre comité de la Relève albertaine organise une soirée de loisirs.

Nous regrettons de nouveau le départ d'une autre famille: M. et Mme Bradshaw, qui étaient à l'emploi de Mercier et Fils, ils sont retournés à Edmonton.

Un nouveau tournement de curling s'organise pour la fin de cette semaine où tous les amateurs sont invités à prendre part.

VIMY

En visite au presbytère, dernièrement, l'abbé Henri Bois, séminariste de St-Paul, ainsi que le R.P. Armand Ferland, chancelier de l'évêché de St-Paul.

M. Eugène Trottier était aussi de passage à Vimy, la semaine dernière, pour l'ACFA, ainsi que le R.P. Mercure, qui nous donnait le sermon dimanche.

Mme Maurice Normand, de Falher, passait quelques jours en visite chez M. et Mme Alphonse Bilodeau.

Roland Provençal passait quelques jours à l'hôpital de Westlock pour un coup reçu à la tête en jouant au gouret.

Dimanche dernier, quelques-uns de nos jeunes prenaient part à un programme amateur à Legal. Mlle Viviane Carrière remportai tun prix pour un solo de piano.

DONNELLY

Mercredi dernier avait lieu dans le gymnase de l'école, un "shower" en l'honneur de Mlle Germaine Maisonneuve. Une soixantaine d'invitées étaient présentes à cette belle soirée où toutes s'amusèrent gaiement. La future mariée reçut de très jolis et nombreux cadeaux. Nos meilleurs souhaits vont à Germaine, afin qu'ils l'accompagnent dans la nouvelle vie qu'elle embrassera bientôt.

M. Gérard Mercier est rendu à l'hôpital à Edmonton pour soins médicaux.

Sont de passage à Edmonton: MM. Raymond Thibault, Léon Sirois, Mme Montpellier.

Naissance — A M. et Mme Roger Maisonneuve, une fille.

Rectification — Il s'est glissé une erreur d'imprimerie dans la liste des malades de la semaine dernière. On devrait lire: M. Emile Garant et non Mme Emile Garant.

D'après vous, que seront les jeunes filles de demain ?

L'excellente revue "Idéal féminin", dans son numéro de janv.-fév., nous donne le jugement de deux hommes — un jeune et un moins jeune — sur ce qu'ils attendent de la jeune fille. Il nous plait de reproduire cet article qui ne manquera pas de susciter réflexions et discussions.

Nous recommandons la lecture de cet excellent magazine féminin publié par les Messagères de Notre-Dame, dont la présidente voit sa photo en première page du présent journal. IDEAL FEMININ est publié à 2650, rue Sherbrooke Est, Montréal; l'abonnement est de $1.00 par année.

un étudiant en attend beaucoup, mais . . .

Comme c'est difficile de comprendre les jeunes filles! A la Faculté des Sciences Sociales, je suis en contact journalier avec elles et les trouve, pour le moins, étonnantes. Elles seront peut-être plus sages demain mais commettent et nous font commettre, en attendant, bien des erreurs.

Quand nous sommes sérieux avec elles, que nous abordons les problèmes de notre âge, de notre profession, elles s'attendent à une demande en mariage et tombent en amour. Elles ne comprennent pas que nous avons encore des années d'études à faire et que nous ne pouvons les fréquenter régulièrement puisque nous ne pouvons les marier et leur offrir de partager nos dettes. Bien trop de filles veulent s'engager tout de suite!

A côté de ce groupe, il y a celui des ingénues qui aiment jouer avec le feu. Si on est le type qui refuse d'entrer dans le jeu, elle nous jugent peu intéressants (alors que nous sommes peu intéressés). Cède-t-on à leurs manoeuvres, saisit-on les lèvres qu'elles nous tendent d'une manière aguichante, elles nous traitent de "gars pour s'amuser". Au fond, elles ne veulent que chevaucher sur de grands sentiments éprouver des sensations bouleversantes... Mais que font-elles de nous dans tout ça? Ignorent-elles que la sensation, pour nous, est un peu différente?

Nous ne sommes pas des anges, parti! Nous sommes des hommes qui travaillons durement pour préparer notre avenir et nous voulons el réussir. Dire que nous ne ressentons aucune inquiétude à ce sujet serait mentir. Le monde suinte la sensualité et traite la question de l'amour avec une excitation maladive. Vous rendez-vous compte, jeunes filles, que nous comptons sur vous pour nous préserver? Si vous saviez quelle influence vous exercez! L'élément qui s'agite dans notre imagination et nos consciences dépend, en grande partie, de votre attitude, de votre maintien, de votre valeur. Quand nous vous approchons et que nous vous trouvons aimables, bien mises, bonnes, pures, féminines, nous vous respectons et avons le goût de devenir meilleurs. Mais quand vous nous faites descendre, imaginez-vous les dommages que vous nous faites? Vous répondez mal à ce qu'attend de vous un auteur contemporain: "Gardiennes fidèles de ces feux qui brillent dans votre nuit, jeunes filles, vous l'êtes en même temps du bonheur des enfants, de l'âme même du pays."

Le plus grand don que vous puissiez nous faire, jeunes filles, est le don de votre âme. Une âme claire, nette, centrée sur Dieu. Et ce don, vous pouvez le faire à chaque heure du jour, au bureau, à l'usine, aux cours, en soirée. Le savez-vous et êtes-vous prêtes à nous l'offrir?

BRIN DE JEUNESSE

un père de famille les invite à un examen de conscience

Il s'est fait une évolution depuis l'éducation de nos mères, il s'en fera une après 1956. Je me demande de quoi auront l'air les jeunes filles de demain!

La nuque rasée de plus court, les souliers transparents comme invisibles, habillées en homme après avoir épuisé l'alphabet de M. Dior, la pipe à la bouche et la main au volant, ayant à charge plus de chiens que d'enfants.

Elles prétendent tout savoir, tout connaître, mais ont sans vigilance et sans prudence. Elles ignorent qu'on ne peut servir deux maîtres: Dieu et le monde. La Mode, pour elles, est un grand maître. Elles se livrent bien à des pratiques de dévotion en hiver, mais si tôt les jours chauds arrivés, oubient qu'elles sont porteuses de la Charité et la Trinité, nient les exigences de la Charité et s'affichent dans des tenues de païennes avec la plus grande insouciance. Elles scandalisent l'enfance et font tomber l'homme qu'elles jugent sensuel. Mais comment peuvent-elles lui reprocher de tomber, puisqu'elles le sont déjà elles-mêmes et que c'était par elles qu'il devait monter?

Réal Michel n'a pas eu tort dans un précédent numéro. Faites, dans la vérité, un sérieux examen de conscience et demandez-vous si vous marchez dans le sens de l'amour "don desoi", tel que l'a vécu Marie, ou dans la lignée des séductrices et des fascinatrices qui ne pourront se laver les mains au jour du jugement.

Vous êtes faites pour donner la vie. Donnez-nous la donc un peu plus au sens spirituel! Soyez des semeuses de beauté, de bonté, de pureté pour que l'on se rehausse à votre contact.

Celui qui vous écrit n'est pas un jeune homme mais un père de famille qui s'agenouillerait devant une femme "digne", tellement il l'admire et trouve en elle la ressemblance de la Vierge. Il s'est donné la peine de dire son idée pour que vous vous appliquiez tout de suite, jeunes filles, à êtres des "saintes" afin d'être demain des mères et des grand'mères comme il nous en faut!

VIEUX JEU

Travail de la femme mariée

Il y a un siècle, on rencontrait rarement une femme mariée qui travaillait hors du foyer pour en retirer un salaire. Mais les temps ont changé. En 1900, 6% des femmes mariées avaient un emploi régulier et rémunérateur; en 1940, 15%; et au début de 1950, le nombre avait considérablement augmenté au point qu'une femme mariée sur quatre travaillait ou cherchait un emploi.

Ces chiffres compilés par Twentieth Century Fund s'appliquent aux Etats-Unis. Au pays, la moyenne est quelque peu inférieure à ces données, mais la tendance est identique. Quelles sont les causes de cette situation? Il serait impossible de les retracer toutes. Nécessité de vivre, pénurie de main-d'oeuvre, augmentation du coût de la vie, niveau de vie élevé, etc. Ou est-ce simplement la rançon de leur émancipation?

BONNYVILLE

Les amateurs de théâtre de St-Paul ont eu l'amabilité de venir nous donner une pièce des plus amusantes: "Les Dames aux Chapeaux Verts". Ce joli programme excellait surtout par la qualité de ses acteurs qui s'appliquaient et réussissaient surtout à jouer avec le plus grand naturel; d'un excellent français et chacun si bien dans son rôle. Merci beaucoup à ces bons voisins.

Mme W. Beaudry a su plaire à tous par ses chants gracieux et mimés. Une autre que nous verrons encore avec plaisir aussi souvent qu'elle pourra nous revenir.

Nous apprenons avec plaisir l'arrivée parmi nous d'une nouvelle famille canadienne: M. et Mme Lucien Hébert et leurs enfants de Normandeau. Nous leur souhaitons bonne chance et grande bienvenue.

Plusieurs joutes de gouret ont attiré des foules à l'arène malgré que la température est loin d'être clémente, et que les joueurs n'étaient pas toujours des meilleurs, dans ce sens que plusieurs, environ 8 des Pontiac de Bonnyville, ne jouent plus avec le club pour différentes raisons. — Alors il a fallu jouer avec les anciens et les plus jeunes pour pouvoir faire un club.

Saddle Lake ont joué avec les Juniors: victoire pour Bonnyville.

Air Force, de Cold Lake, avec le reste des Pontiacs: victoire pour les aviateurs.

Mallaig avec Junior: victoire pour Mallaig.

Juniors à Glendon: victoire pour Glendon.

M. et Mme J. Kaiser ont l'honneur de faire part des fiançailles de leur fille Joyce Irène à Joseph-Robert Gourdine fils de Mme A. Gourdine Edmonton

Les Franco-Colombiens

Premier Festival Colombien de la Bonne Chanson

sous les auspices de
la Fédération Canadienne-française

PROGRAMME

"Notre-Dame du Canada" — chanté en choeur par les 160 participants au Festival.

"Hirondelle et papillon" — Solange et Marcel Doucet de Lourdes.

"Voulez-vous dansez, grand'mère" — 6e, 7e et 8e années de Fatima.

La grand'mère: Monique Hamelin; le grand-père Denis Lemieux.

"Souvenirs d'un vieillard" — Elèves de l'Ecole St-Sacrement de Vancouver.

Le vieillard: Jean L'Abbé.

"Devoir et pratique du patriotisme" — Pierrette Paquette de Port-Alberni.

"L'amitié" — récitation par Pierrette Paquette.

"Sonatina en si: Dernier mouvement" — Solange Schiller de Victoria .

"Comme ça": chant mimé — par des élèves de l'Ecole Supérieure de Lourdes.

"Ah ! si mon moine voulait danser" 4e, 5e et 6e année de Fatima.

Le moine, Denis Beaudoing

"Sur la route de Berthier" — Chorale de l'Ecole St-Sacrement de Vancouver.

La belle dame: Louise Boisvert; le cantonnier: Ian McDougall.

"Over the Waves" "My Bonnie Lies Over the Ocean" (accordéon) — Roméo St-Jacques de Port-Alberni.

"L'equipage du petit navire" — 2e, 3e et 4e année de Lourdes.

Dolorès Goyette, Marianne Schwab, Pauilne Comeau, Paulette Comeau, Suzanne Hamelin, Claudette Arpin, Rhéa Levesque, Rita Lebrun, Rose-Marie Legros, Irène Filiatrault, Jeannette Filiatrault, Yvette Bourget, Ranelle Racine, Marianne Turgeon.

"Mon père avait cinq cents moutons" — 6e, 7e et 8e années de Fatima.

La bergère: Gilberte Hamelin, Un seigneur: Philippe Suys.

"Les noces de Nicholas" — Ecole St-Sacrement de Vancouver.

David Giroux (le marié), Colleen Costella (la mariée), Roch Bernard, Hélène Tremblay, Raymond Pepin, Doris Lecavalier, Raynald Woltman, Ruby Katerenchuck, Eddy Forter, Marilyn Giroux, Maurice Boisvert, Louise Alexander.

"Vive le canadien": chant à répitition — Ecole Supérieure de Lourdes.

"Indian Chief Dance" (piano) — Pierre Tremblay.

"Oranges and Lemons" (piano) — Pierre Tremblay.

"Veillée rustique" — 4e, 5e et 6e années de Lourdes.

Robert Goyette, Sidélia Gauthier, Jules Charpentier, Marianne Schwab, Albert Lebrun, Jocelyne Prairie, Wilfrid Dolbec, Marie Taillon.

"Au bois du rossignolet" — 3e et 4e années de Fatima.

"Valse des accordéons" (accordéon-piano) — Ida Nepper, de Nanaimo.

"Nos souvenirs" — Ecole St-Sacrement de Vancouver.

Papillons blancs: Eva-Marie McDougall, Anna Lee Hovatt, Dianne St-Cyr, Lynn Wogan. Papillons gris: Coleen Costelle, Rosewitha Pischko, Hélène Tremblay, Doris Lecavalier. Papillons bleus: Madeleine Favreau, Leslee Brind'amour, Ruby Katerenchuk, Marilyn Giroux. Papillons rouges: Thérèse Fedyk, Louise Boisvert(Cécile Porter Marguerite Russell.

"Le président de la Fédération" — Dr Léon Beoudoing, M.D.

"O CANADA"

Annonces classées

Avis aux créanciers

Succession de feu
WILFRID MAGNAN,
D'Edmonton, autrefois du village de Beaumont.

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Wilfrid Magnan, décédé le 9 décembre 1955, sont tenues de faire à l'étude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton, avocats de l'exécutrice Cécilia Magnan, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 mars, 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.
Edmonton, Alberta, ce 12ème jour de janvier 1956.

Etude Milner, Steer, Dyde Poirier,
Martland & Layton,
Avocats de l'exécutrice,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

La vie française à Victoria, C.C.

Au club Canadien-français de la C.-B.

Le "Thé annuel" des cotisations, suivit d'une partie de cartes au profit du Fonds Spécial de la future paroisse française, à Victoria, eut lieu "Au-Vieux-Québec", le vendredi 27 janvier.

Les prix de présence, dons de Mme C. Therriault, échurent à Mmes A. Tétrault, L. Fyvie, Rhéa Matté-Kenny, et à M. O .W. Chrétien.

Mme Kenny et son comité servaient le thé.

Mme Rose-Blanche McBride (propriétaire de la Librairie française) devient présidente d'honneur du Club durant l'année 1956.

Mme Therrien fait un pressant appel en faveur du "Club Colombien des 200" de la Fédération, donne un rapport mensuel du "Fonds Spécial", et du travail en cours au sujet de la future paroisse française à Victoria.

Plusieurs nouvelles familles se sont installées récemment en notre ville, assistaient à cette première réunion de l'année, deviennent membres du "Club et ont exprimé un vif désir de collaborer activement à l'oeuvre de la future paroisse française.

Les prochaines réunions de cartes: "Au-Vieux-Québec": le vendredi 24 février, et le vendredi 23 mars, à 8 heures.

Les dames de la Couture se sont rencontrées chez la présidente du Cercle, Mme Rhéa Matté-Kenny, le jeudi 26 janvier. Le vendredi 3 février, Mme Belleau-Hunter sera l'hôtesse.

Alliance française

En l'absence de Mme Archibald, qui passe les mois d'hiver en Arizona, Mme Steele, vice-présidente, occupait le fauteuil à la séance d'étude du 25 janvier, chez Mme Georges Parent de la rue Moss.

Mme Rose-Blanche McBride décrivit, d'une plume alerte, le Château de Maintenon, le magnifique Aqueduc, resté inachevé, les parterres, les bois. Mme McBride fait revivre en ce décor une Mme de Maintenon, très sympathique. Des photos, cartes, aquarelle du Château circulèrent et complétèrent l'étude de cette causerie si bien documentée. L'Alliance se réunira le mercredi 8 février à 3h.30, chez Mme Steele, 2138 rue Central. Mme Thacker a choisi "le Château de Blois."

Va et vient

Chez M. et Mme A. Beaulac de la rue Linden: M. et Mme A.B. Cécellion de Duck Lake; M. et Mme L.-N. Roset de Chilliwack, C.B., (ces derniers rentraient d'un voyage à Orange, Cal., où ils visitèrent des parents et amies religieuses chez les RR. SSS. de St-Joseph) Mlle Gladys Landry de Calgary, nièce des Beaulac et demeurant avec eux, s'intalle à Victoria.

M. Joseph Dubus de l'Alberta passe un mois, ici.

Mme Jean-Paul Schiller de la rue McClure accompagne sa petite Solange (7 ans) représentante du "Club" C.-f. au Festival de La Bonne Chanson, à Vancouver et à Maillardville, les 10, 11 et 12 février prochains.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Grand Récital de violon

Samedi soir, le 28 janvier, un grand récital de violon était donné à l'auditorium de notre Ecole supérieure par M. Léon Zaitseff, grand artiste Russe, et ses deux fils Serge, âgé de 15 ans, et Michel, âgé de 11 ans, sou sle patronage du Club Christophe, des Chevaliers de Colomb de Maillardville. Le grand instigateur de la soirée était M. Sylvio Chabot, de pair ave cson frère de Vancouver, M. Emile Chabot. Environ cent cinquante personnes assistèrent. Parmi les invités d'honneur on remarquait le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., le Frère Joseph Mousseau, o.f.m., M. le docteur et Mme Léon Beaudoing, Mme Léon Zaitseff, M. le Grand Chevalier et Mme Aurèle Langlois, de Sapperton, M. et Mme Emile Chabot, de Vancouver, Mme Normand Finnigan, de Notre-Dame de Fatima. M. Normand Finnigan était le Maître de cérémonies.

Le concert était divisé en deux parties : dans la première partie, M. Léon Zaitseff, accompagné au piano par Mme Phyllis Schuldt de Vancouver, joua comme ouverture, Chaconne (Viali) et Concerto no 5 en A majeur (Mozart). Michel Zaitseff exécuta ensuite. Concerto en G Majeur (Vivaldi) et Sonate en G mineur (Loeillet) tandis que Serge avait choisi Sonate en G mineur (Haendal) et Ballade et Polonaise (Vieux Temps); enfin Michel et Serge s'unirent dans, Sonate pour deux violons en E mineur (Corelli). La deuxième partie du programme consacré à M. Zaitseff comprenait les pièces suivantes: Romance Andalouse (Saraste), Rondo en G majeur (Mozart) Sherzo Tarentelle (Wieniawski) et Danse Villageoise de Claude Champagne.

L'histoire musicale de M. Léon Zaitseff est variée. Dès son plus bas âge, il fait ses études musicales avec les plus grands maîtres de l'école russe .La révolution éclate, il vient se réfugier en France où il continu eses études. Il est ensuite accepté à l'unanimité au Conservatoire royal de Bruxelles.

De nombreux engagements s'offrent à lui, il part pour l'Amérique. Il se fait entendre 37 fois à New-York et dans de nombreuses auditions à la radio de cette ville, puis successivement à Buenos-Ayres, Montevideo, Rio de Janeiro, Cuba, Mexico et il continue dans toute l'Amérique Centrale et du Sud, en Italie, Espagne, Grèce, Allemagne puis dans toute la France.

Après avoir parcouru une partie du monde comme concertiste, il donne à son talent et à son activité une autre orientation. Durant plusieurs années, il se consacre uniquement à des études approfondies de culture générale de la musique et de l'enseignement supérieur du violon. Il entre au conservatoire russe de Paris où il étudie le violon avec l'illustre pédagogue Ivan Galamian. Il sortit de cette institution avec le grand prix pédagogique. Nommé au conservatoire de Rabat (Maroc) il occup ela chaire de professeur à la classe supérieure de violon jusqu'à son arrivée au Canada. Depuis il a rempli de nombreux engagements dans la province de Québec. Il demeure à Vancouver depuis deux ans, où nous l'espé-ons, de nombreux élèves bénéficieront de sa haute culture musicale. Chose étonnante, le grand artiste peut préparer un débutant à jouer son premier concert dans l'espace de deux mois. Nous admirons la puissance de son art et de sa pédagogie musicale dans les deux fils, Michel et Serge.

A la suite du concert à Lourdes, un splendide goûter-buffet fut donné à une trentaine d'invités à la résidence de Mme Sylvio Chabot, 1015 avenue Delestré. Mme Léon Beaudoing et Mme Wilfrid Croteau y versaient le thé.

Baptême

Dimanche, le 29 janvier était baptisé Brian, Edward Kilmartin ,enfant de Patrick Kilmartin et de Jeanne Cardon. Les parrains étaient Edward Kilmartin et Aline Cardon.

Gagnants de la râfle

Les gagnants de la râfle de trois paniers d'épiceries faits par le C.P.T.A. pour subvenir à des besoins de l'école élémentaire, furent: Mme Charles Nadeau, de Burnaby; Mme Edna Delorme et Mme William Allard, de Maillardville.

SAINT-JOACHIM

Dimanche soir, malgré un froid piquant, un groupe enthousiaste de nos jeunes du Club Dollard partait en une joyeuse randonnée en traineau, agrémentée de chants et gaies reparties de chacun.

Après une couple d'heures de promenade ils revinrent à la salle paroissiale où un réconfortant goûter les attendaient.

M. le Dr et Mme P. Mousseau partiront cette semaine en avion pour un voyage de vacance au Sud Amérique et aux Antilles .Au retour ils se dirigeront vers Montréal où le docteur assistera à un congrès médical. Nos voeux de bon voyage les accompagnent.

Mlle Muriel McKinnon est retournée à Washington après avoir passé deux mois auprès de sa mère malade. L'état de celle-ci s'améliore sensiblement.

Mme G. Lachance, de Montréal, est en visite chez son fils Géralde et dans la famille de son frère le Dr Mousseau.

M. Jean Tellier de Montréal, secrétaire général de la Fédération des Scouts Catholiques est arrivé lundi soir visiter le personnel dirigeant des Routhiers, Scouts et Louveteaux de la paroisse.

M .Léo Dupuis de Vancouver visitait récemment ses parents, M. et Mme H. Dupuis. Il était accompagné de son épouse et de ses enfants.

M. et Mme G. Lachance sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille. Nos félicitations.

Un petit garçon est né, le 25 janvier, à M. et Mme MacFady (Joyce Burger). Il sera baptisé sous les prénoms de James, Angus, Andrew. Un petit frère à Joyce et Michel. Grand'maman Burger est toute heureuse de son 21ème petit-fils.

Mme Gérard Baril est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

Le R.P. d'Orsonnens, ancien recteur du Collège des Jésuites à Edmonton, de 1922 à 1928, es tdécédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 25 janvier, à l'âge de 80 ans.

G. T.

SAINTE-LINA

Nos étudiants en visite pour les fêtes sont retournés à leur école. Instituteurs et élèves, après avoir passé de belles et plus longues vacances, ont repris leurs classes. Toutefois Mme Doris Mageau, professeur des grade V et VI a du cesser l'enseignement pour cause de santé, mais elle est remplacée par Mme Thérèse Viel de Mallaig. Il en est ainsi de M. Adélard Ouellette, qui a fait l'acquisition d'un garage à Saskatoon, et qui a donné sa démission. Nous remercions M. Ouellette du dévouement qu'il a apporté pour ses enfants pandant les années d'enseignement à Ste-Lina et lui souhaitons, ainsi qu'à Mme Ouellette, réussite dans leur nouvelle entreprise. Nous gardons d'eux le meilleur souvenir. Mme Lucienne Déchaine a bien voulu continuer le terme scolaire pour les grades VII et VIII. Nous comptons un deuxième autobus pour le transport des enfants. Espérons que le service ira toujours en s'améliorant.

La famille Armand Mageau a fait un voyage à Edmonton pour passer la Noël chez des parents et des amis à Iricana.

M. Ludger Bilodeau qui travaille aux chantiers du petit Lac des Esclaves est venu passer le Jour de l'An avec sa famille. Mlle Madeleine Bilodeau est partie visiter son frère et ses soeurs à Vancouver.

M. J.-L. Charbonneau est revenu de Drayton Valley et a fait l'acquisition d'une jolie voiture neuve.

Le jeune Joffre Michaud a fait un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Mme Alfred Durocher est maman d'un joli bébé. Félicitations .

CALGARY

Pour passer les fêtes de Noël, M. Julien labrosse, de Victoria, C.C., a rendu visite à ses parents: E.-A. Labrosse et Mme Labrosse, de la neuvième avenue Est. Il a aussi rendu visite à son frère, Eugène, gérant de l'entrepôt "Mannix Limited". M. et Mme Howard Steward, gendre et fille de M. et Mme E.-A. Labrosse, venant de Saskatoon, sont venus passer la Noël et les fêtes où ils ont séjournés pendant une dizaine de jours. Les accompagnait leur fillette, Catherine.

En visite chez M. et Mme E.-O. Labrosse, de la rue Portland, M. et Mme Ted Côté et leur fille Lorraine, de Medecine Hat. M. et Mme Ernest Dégagné et Mme Eugène Dégagné aussi du même endroit.

Mme Markeau de Medecine Hat est venue rendre visite à M. et Mme Bénard, de la 17ième avenue à Calgary.

Mme Ted Côté de Medecine Hat est de passage à Calgary, en route pour Blackfalls où elle rendra visite à sa soeur Mme Ernest Arseneau. Mme Eugène Labrosse et ses deux enfants l'accompagnaient. Mme Côté se rendra, dans le même voyage, à la capitale pour rendre visite à son fils Denis et sa dame.

Mgr Boucher, du diocèse de Prince-Albert, Sask., a rendu visite à ses parents de cette ville. Il en a profité pour prêcher le sermon à l'église Ste-Famille sur l'invitation de notre dévoué curé le R.P. Trudeau.

BEAUMONT

Nous étions honorés, dimanche, par la présence à la grand'messe de Sr Marie Berchmans, Mère Assistante des Filles de Jésus qui vient de France, et de Mère Provinciale de Morinville. L'abbé Lapointe leur souhaita la bienvenue du haut de la chaire ainsi qu'aux autres visiteurs de l'Est mentionnés dans un courrier précédent. Notre Père Lapointe nous annonça aussi la bonne nouvelle que nous aurons en l'église de Beaumont, la dévotion des cinq samedis de la Vierge Marie, commençant samedi prochain le quatre février à huit heures du soir. Nous aurons la Sainte Messe, Communion et instruction. Espérons que toute la paroisse fera un bon accueil à cette belle pratique et que ce sera un beau succès.

En visite chez M. Charles Soucy, son beau-frère M. Albert Gouin de la Colombie Canadienne, ainsi que sa nièce, une ancienne de Beaumont, Mme Chartrand, née Rose Paradis. Plusieurs ont un beau souvenir de cette dernière et furent contents de la revoir. Mme Chartrand réside maintenant à Thérien.

Un accident est survenu la semaine dernière à M. Ernest Dagenais à Edmonton. Lorsqu'il traversait la voie ferrée avec son auto, il fut frappé par le train. Heureusement que M. Dagenais s'en échappa sain et sauf malgrè que son auto eut assez de dommages.

Nos derniers mariés: M .et Mme Omer Tessier, née Rita Gobeil, sont revenus de leur beau et long voyage de noces. Ils se rendirent jusqu'au Mexique. En chemin ,ils visitèrent un bon nombre de villes tel que Salt Lake City, Las Vegas, etc... En revenant ils arrêtèrent à Los Angeles et visitèrent Hollywood, Long Beach, Desny Land, etc. A San Francisco ils visitèrent un oncle et un etante M. et Mme Henri Villard. Ils visitèrent aussi une tante religieuse (née Colombe Bilodeau), Fille de Jésus à Pincher Creek, Alta. Inutile d'ajouter qu'ils sont enchantés d'un tel voyage. M. et Mme Tessier feront leur demeure à Edmonton. Nous espérons les voir souvant à Beaumont.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Encore une fois comme par les années passées, le temps des examens semestriels est revenu. Durant la semaine du 30 janvier nous aurons travaillé "à grosses gouttes" su rces fameux "casse-tête". Il est vrai que nous nous reconnaissons comme pas peu brillants, mais nous aurons eu tout de même un peu peur des résultats. Il faut se rendre compte que ces concours sont un essai en vue des derniers examens de juin: c'est-à-dire, ce que nous avons sur ceux-ci, nous pouvons nous attendre à avoir sur ceux-là. Espérons que nous verrons dans ce premier miroir, la réflexion très claire de la perfection, sinon du résultat, du moins de l'application.

D'ailleurs nos éducateurs et éducatrices, nous connaissent, ils ne doutent pas le contraire, nous en sommes sûrs!

Hockey

Nos "As" de Notre-Dame ont montré la première fois leur talent au hockey. Oui, c'est bien dimanche le 22 janvier dernier qu'ils rencontraient le "gros vollier" d'Alouettes de Donnelly. On a dit que cette partie avait été très captivante, car les Alouettes tiennent à garder toutes leurs plumes! Espérons que nous reverrons à l'oeuvre ces deux clubs. Résultat de la première partie: 9-6 pour nos As.

Et puis, les juvéniles du village de Falher n'ont pas réussi à battre les "As" le 26 janvier suivant. Les deux clubs restèrent en balance sur la clôture: 3-3 .Félicitations, ceux qui ne jouent pas vous admirent, les "As"!

CNDP

Notre annonceur à CNDP s'est trouvé une nouvelle manière pour nous "sortir du lit" le matin. Quelques-uns seront poussés à croire qu'il a des yeux mystérieux. Ou peut-être des espions qui se lèvent avant les autres!? Il nous a surpris en interpellant quelques élèves, du studio. "Allons, un tel, debout, ce n'est pas le temps de te gratter les orteils...!" Il y aura sans doute d'autres trucs pour l'avenir. Tenons-nous sur le qui-vive; qui sait, il pourrait bien sortir une 30-30 du haut-parleur un beau matin! En tous cas, quelle que soit la forme de "réveil" elle s'affirme effective! Profitons-en pour montrer la force que nous avons, montrons notre volonté!

Chevalier

Nous publierons le 6 février prochain notre prochain numéro du Chevalier de Notre-Dame. Il sera dédié tout particulièrement aux anciens de notre collège. Espérons que ceux-ci pourront se repose ren lisant des nouvelles de leur alma mater. Cette édition est promise à 20 pages? Des illustrations, "en veux-tu, en v'la"! Le Coq Noir s'efforcera de les créer avec ses "éperons". Donc invitation à tous de se procurer le dernier numéro! Des lettres d'encouragement seront toujours les bienvenues.

Le feu s'éteint . . .

Mais non... ça continué, de chanter et de prier quand même! Mercredi matin, notre collège était devenu, mystérieusement une sorte de catacombe! Nous étions tous dans la chapelle, chantant des cantiques durant la messe, quand tout à coup, quelques clins d'oeil de lumière et nous voilà dans l'obscurité. Seul à l'autel, les six chandelles éclairaient un peu. Le reste de la messe dans la paix, le silence parfati... et puis soudain: "Domine non sum dignus..." les cloches coupent ce silence. Nous allons nous agenouiller devant Lui, et Le recevoir durant une "nuit" silencieuse.

Ensuite, en descendant au réfectoire dans le noir, nous nous croirions au temps de Louis XIV! Les chandeliers nous éclairent juste assez pour prendre le déjeuner.

C'était nouveau! Nous avons aimé cela! Cette messe célébrée et à laquelle tous ont assisté avec plus de dévotion! On se sentait plus près du Christ des premiers temps de l'Eglise. Le seul probablement à ne pas avoir aimé l'expérience, ce fut le P. Frigon, notre Econome, qui a dû voir à faire réparer les troubles le plus tôt possible! Grâce à son action, tout rentrait dans l'ordre avant le dîner!

Normand Fontaine, gr. 11.

LAMOUREUX

"LA RELEVE"

Chers amis de la Relève,

Dès le retour de notre voyage, le 13 novembre ,nous avons eu l'honneur de raconter ce que nous avons joui des trois jours à Falher.

Nos élections ont eu lieu le 5 décembre, 1955. En voici les résultats:

Président: France Langlois; vice-président: Norman Paradis; secrétaire: Emile Theroux. Voici nos quatre conseillers élus: Clément Rocque, Dorine Langlois, Georgette Langlois, George Langlois.

Une réunio neut lieu le 4 janvier, afin de préparer une soirée familiale. Nous l'avions datée pour le 13 janvier, mais, à cause du mauvais temps il a fallu la remettre au 20 janvier.

Notre veillée a été plutôt courte, mais remplie de plaisir. Notre thème était "Comme c'est intéressant de s'amuser en français." La danse "Bingo" servit d'ouverture à notre soirée. Suivant cette danse nous avons eu des chants, des jeux, entremêlés de danses. En voici quelques exemples: chants — Cocolicot, Le Relève, Zing, dring, drum, etc..., Jeux: la photographie, la course aux alumettes, et plusieurs autres. Nos danses variaient entre "sautelapin, Vive la Canadienne" et des danses carrées comme "Mon ami Gustave."

La partie récréative terminée, un goûter fut servi. Nous pouvons fièrement dire que tous les jeunes se sont bien amusés. Nous pouvons aussi constater que notre soirée était un succès.

Nous allons certainement en avoir d'autres. Nous allons aussi faire tout notre possible pour améliorer notre français.

seront donnés prochainement. Mgr S. Loranger en est l'aumônier et directeur.

Dimanche dernier, une importante réunion de jeunes des grades 3 à 8 se sont groupés pour être reçus Croisés. Après avoir été bien préparés à leurs devoirs à remplir et promesses à tenir tous firent de forte voix l'acte de consécration, après quoi, on leur distribua les insignes. Bravo les jeunes, ce'st en vou sque sont toutes nos espérances pour l'avenir!

M. et Mme E. Boucher avaient la visite de M. et Mme Granger de Vancouver; cette dernière est la soeur de Mme E. Boucher.

A l'hôpital, Mme Provost, Mme Jos Nadeau, Evelyne Provost, Mme Pierre Deshoux, à tous nos malades bon courage.

Il y a toujours beaucoup d'entrain au curling. Les parties finales seront toujours plus intéressantes, quelques-uns sont allés en-dehors pour essayer de remporter le trophée à Picardville.

Bien appréciées seraien tquelques petites notes ou nouvelles quelconque des lecteurs de "La Survivance" qui aimeraient un courrier plus volumineux dans leur journal, seulement les remettre à la correspondante qui se fera un plaisir de les faire parvenir !

Ottawa, 1er. — Le très honorable Louis-S. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a 74 ans aujourd'hui. Il est entré dans la politique il y a 14 ans.

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu
JOSEPH CAMILLE FAGNAN,
du district de Vimy,
province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Joseph Camille Fagnan, décédé à Vimy dans la province d'Alberta, le 14 novembre, A.D. 1954, sont tenues de faire à l'étude Duncan, Miskew, Dechene, Bowen & Craig, 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Lucien Fagnan, le ou avant le 22 mars 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.
Edmonton, Alberta, ce vingtième jour de janvier, A.D. 1956.

Etude Duncan, Miskew, Dechene
Bowen &Craig,
Avocats de l'exécuteur.

La page de chfa

"Ici, la Voix française de l'Alberta!"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française:

CHFA. L'ANNONCEUR...

"Ici, la Voix française de l'Alberta"! L'annonceur s'étire sur sa chaise, un baillement sonore déchire le silence religieux propre à un poste de radio: son travail est terminé, momentanément du moins, pour reprendre un peu plus tard, car son travail ne lui laisse aucun moment de détente: pour lui, le cerveau entre en action au moment précis où les mâchoires s'immobilisent; la réflexion constitue la préparation immédiate de son travail. L'exécution semble facile, à première vue ,mais il vit, à chaque instant une petite guerre froide devant un morceau de métal, pas aussi inoffensif qu'on peut le croire, et qu'on appelle microphone.

Ordinairement l'annonceur vit son métier depuis sa plus tendre enfance car on ne s'improvise pas ! Du moins c'est la règle générale et l'on doit concéder que quelques-uns y font exception, mais ce n'est pas pour longtemps! Les exemples ne manquent pas pour prouver cette affirmation. Aux premiers jours de l'adolescence, le désir est plus ou moins vif mais il s'accentue rapidement pour devenir enfin une véritable absession. Un jour, le jeune homme se présentera tout fier devant ses parents pour leur faire connaitre la grande nouvelle: "Je veux devenir un annonceur à la radio!" et sa mère ne pourra réprimer la phrase classique: "Pauvre petit garçon!"

Parfois notre jeune homme se surprendra lui-même à répéter à haute voix l'interminable: "chasseur qui chassez sachez chasser ce chat de ce chassis'. La diction prendra à ses yeux une ampleur san sborne, et pour cause puisqu'elle est à la base même de son succès. Sa prononciation s'améliorera sensiblement jusqu'au jour où il rencontrera un obstacle qui lui paraitra presqu'insurmontable: la mise en pratique de la célèbre phrase de Boileau: "Chassez le naturel, il revient au galop !" Mais laissons notre jeune homme à ses exercices de mastication, laissons-lui prendre son essor: momentanément il plonge son nez dans des bouquins et se bourre la cervelle de la nourriture du savoir. Laissons-le, pour le trouver quelques années plus tard, en face de la grande aventure!

Le patron — il y a toujours un patron — "scrute" d'un oeil sévère le candidat timide, un peu nerveux! "Vous savez lire"? lui demandera-t-on. "Ça commence bien!", pensera le jeune candidat: "je ne fais qu'étudier depuis que j'a il'âge de raison", concluera-t-il, et l'examen poursuit par la lecture d'un texte et de quelques commerciaux. Mais sautons aux conclusions. L'examinateur peut déterminer à la première rencontre les qualités du candidat. Pour ce qui est de notre candidat fictif, tout n'est pas parfait, mais le jeune homme possède de l'étoffe, on lève le voile et le monde de la radio lui apparaît dans toute sa réalité... après tant de rêves.

Dans ce domaine, les confrères sont épatants : ils vous accueillent avec le sourire et vous offrent spontanément leur entière collaboration; les visites commencent alors pour se familiariser. Au début, tout parait assez compliqué, parce qu'on ne mentionne que l'aspect technique du travail; sur le métier d'annonceur, rien !

Le grand jour est arrivé! Notre jeune homme, texte en mains ,s'installe à l'endroit désigné. Un coup d'oeil sur les phrases à lire, un autre sur le micro, un deuxième et un troisième, et le petit "morceau de métal" fait sentir son influence: il est froid, c'est d'ailleurs la même impression le long de la colonne vertébrale du jeune homme. Les secondes s'écoulent lentement, comme la pluie! Tout à coup, un signal! Dans vingt secondes! Le long des vertèbres, le froid devient plus intense. Un bourdonnement anormal assiège les oreilles. Dix seconde, des goutes de sueur perlent sur le front.

Dans leur sanctuaire silencieux, deux annonceurs: Géralde Lachance et Jean Caron, discutent d'un nouveau programme à mettre sur les ondes de notre poste...

Une lumière rouge s'allume: c'est le signal du départ pour la grande course. Précisément au départ, la tête se vide: les leçons de diction disparaissent dans un épais brouillard ,les bouquins s'envolent comme la fumée. Secoué par une étrange nervosité, l'aspirant s'emballe, se précipite sur son texte, le débite à une vitesse vertigineuse. La lumière s'éteint, plus rien. Tout retombe dans un étrange silence :le coeur bat plus normalement, les bourdonnements cessent, le froid fait place à la chaleur, tandis que sur le front les perles de sueur se glacent: des milliers d'auditeurs viennent d'entendre pour la première fois la voix d'un nouvel annonceur!

Les jours, les semaines, les mois passeront et le "nouveau" maitrisera l'attrait métallique du micro, il redeviendra lui-même. L'expérience toujours grandissante lui donnera plusieurs leçons: être toujours en alerte tout en maitrisant ses nerfs; être naturel, sans toutefois saboter la diction, on s'apercevra vite que les leçons de diction du temps passé ne sont pas suffisantes. Faut-il encore lire avec intelligence et ce n'est pas si facile. Etre toujours prèt à improviser, ce qui échappe parfois même après des années et des années d'expérience. L'annonceur, malgré les études les plus poussées, s'aperçoit qu'il en a beaucoup à apprendre: il doit donc se remettre au travail, s'intéresser à tous les sujets, de la scène internationale au livre de recettes de la ménagère. Sa vie se passe au service des auditeurs: pour lui, chaque minute devant le "morceau de métal" contribue à son succès, ou à son échec.

Mais ses activités ne se résument pas au minime tableau que je viens de vous présenter: le cadre s'élargit au rythme de l'expérience, car dans ce métier les horizons sont illimités. Aujourd'hui, nous avons étudié un aspect du travail de l'annonceur: **L'annonceur tel que l'auditeur le connait..** La semaine prochaine, nous le retrouverons de nouveau dans les corridors de CHFA, mais cette fois, sous un autre aspect: **tel qu'il doit être.** Quoiqu'il en soit, voici ce que je voulais vous dire depuis le premier mot de cet article: **c'est le plus beau métier du monde !**

J. C.

Il faut s'entendre

—Tu m'as trompé, tu m'avais dit que le jeune homme que tu m'as présenté était riche et il n'a pas le sou.

—Je ne t'ai jamais dit ça ; j'ai dit simplement qu'il avait plus d'argent que de cervelle.

Réponse peu encourageante

lui — Dites donc, allons-nous enfin nous marier ?

Elle — Pour ce qui me concerne je sais que je me marierai bientôt; mais pour toi, ça te regarde et je n'ai pas à me mêler de tes affaires !

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

6.10—Quoi de neuf
4.30—Arabesques

Du lundi au samedi
(à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.15—Col. Parlementaire
7.30—Visage de l'Ouest
7.35—Ailes de la liberté
7.40—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vies de Femmes
9.30—Je chante
9.45—Visage de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Lettre à une Can.
12.45—Fermiers chez-nous
1.00—Nouvelles
1.05—C. al. de la coopé.
1.15—Cavalcades
2.00—Ranch 680
3.00—En vrac
3.30—La vie qui va
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son...
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI :
9.30—P'tit ¼ d'heure
1.05—Cacalcade
4.15—A votre Santé
7.15—Club de la Radio
7.30—Arts et Lettres
8.30—Nais. du Poème
9.00—Con. Symphonique
10.00—Nouvelles

MERCREDI :
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
1.05—Cacalcade
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. ds Spectacles
7.30—Bord de la rivière
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI :
9.30—P'tit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
1.30—Cavalcade
4.15—¼h. de Ste-Anne
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Idées en marche
8.30—Vie en Rond
9.00—Choc des Idées
9.30—Gaités parisiennes
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Con.—Orch RTF

VENDREDI :
1.05—Cacalcade
3.30—Fémina
7.15—Prog. hollandais
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Nature du sol
9.00—Mus. en Pantoufles
930—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI :
8.30—Nouvelles Alberta
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.00—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE :
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.40—Nouvelles
1045—Commentaires
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Musique Tzigane
4.15—Monde des jeunes
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Neure du Rosaire
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Au coin du feu
7.00—Ciel dessus les toits
7.30—Match intercité
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Fiesta
9.30—Sourire et chansons
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
10.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les soirs, immédiatement après le bulletin de nouvelles d'une heure, l'émission "Quoi de neuf". Ainsi, vous serez mis au courant des changements de la dernière heure.

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CHFA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Club de la Radio 1956

M. Léon Préfontaine, Legal, Alta.

Les Filles de Jésus, Plamondon, Alta.

....Mme Albina Leguerrier, Couvent Youville, St-Albert, Alta.

M. Robert Croteau, 10248-124e rue, Edmonton.

RR. PP. Salésiens, 137e Ave. 52e rue, Edmonton.

Message de l'Immaculée, a/s R. P. Tourigny, 9916-110e rue, Edmonton.

M. Nicolas Ozga, B.P. 454(St-Paul, Alta.

Les Filles de Jésus, Couvent Notre-Dame, Morinville, Alta.

M. Gérard Rousseau, Morinville, Alta.

M. Alfred H. Tessier, 9660-83e ave, suite 2, Edmonton.

M. P. C. Milot, 10164-108e rue, Edmonton.

M. l'abbé A. Langevin, Legal, Alta.

Mlle Sarah Cyr, St-Albert, Alta.

Mme B. Noullet, 11234-127e rue, Edmonton.

M. Jean-Marie Mahé, 12732-120e rue, Edmonton

Anonyme, St-Albert, Alta.

Mme Ludger Montpetit, 9530-110e ave, Edmonton.

M. Ephrem Rousseau, Morinville, Alta.

M. Gérard Maltais, Beaumont, Alta.

M. Laurent Maltais, Beaumont, Alta.

R.P. L. Nadeau, o.m.i., Eaglesham, Alta.

R.P. F. Sauvé, o.mi., Joussard Indian School, Joussard, Alta.

M. L. A. Blais, 10719-65e ave, Edmonton.

M. Joe Nadeau, 9610-90e rue, Edmonton.

M. l'abbé J.-A. Normandeau, Hôpital St-Joseph, 107e rue - ave Whyte, Edmonton.

M. Maurice Tellier, Morinville, Alta.

Mlle Omerine Belland, 10758-93e rue, Edmonton.

Docteur L.-O. Beauchemin, 208 Grain Exchange Bldg, Calgary, Alta.

Mme L.-O. Beauchemin, 503-19e ave, Ouest, Calgary, Alta.

M. et Mme Jean Bacle, 9534-109e ave, Edmonton.

M. Wilbrod Deschesnes, Foyer Youville, St-Albert, Alta.

Mme Séverin Hébert, 10729 Saskatchewan Drive, Edmonton. a/s Mme Georgette I Therrien.

Mlle Angèle B. Simon, 11913-91e rue, Edmonton.

M. Albert Godin, Plamondon, Alta.

M. Albert Noël, St-Paul, Alta.

Les Filles de la Providence, C.P. 110 Végreville, Alta.

Mme Anna Dupont, Fenn, Alta.

M. Frank Belisle, 13205-59e rue, Edmonton.

M. Jean-Marie Bosser, Rycroft, Alta.

M. Arthur Vallée, Ste-Lina, Alta.

M. Napoléon Blouin, St-Paul, Alta.

M. Ebraim Blouin Joussard, Alta.

MM. Henry Simard & Fils, Jean-Côté, Alta.

M. et Mme Candide Beauchamp, Mc Lennan, Alta.

M. Sam Holobowski, Fairview, Alta.

Mme E. L. Poulin, B.P. 233, Végreville, Alta.

M. Wilfrid Dubuc, B.P. 233, Végreville, Alta.

M. Didace Francoeur, Box 142, Meadow Lake, Sask.

Dr J.P. Bugeaud, Spirit River, Alta.

M. Roméo Lamothe, Bonnyville, Alberta.

RR. SS. de l'Assomption de la S.V., Bonnyville, Alta.

Mlle Françoise Fortin, St-Paul, Alta.

M. Omer Gingras, Bonnyville, Alta.

M. Rémi Bérubé, Boîte 147, RR. 2, South Edmonton.

Dr. Frederick D. Conroy, 629 Tegler Building, Edmonton.

M. Jos. A. Choquette, Falher, Alta.

M. R. Sévégny, 11204-61e rue, Edmonton.

Révérend A. Ricard, Plamondon, Alta

Hôpital Ste-Thérèse de l'E.-J., St-Paul, Alta.

M. J.-Adolphe Couture, Bonnyville, Alta.

Dr L.-G. Mandin, St-Paul, Alta.

M. A.-P. Kéroack, 9929-113e rue, Edmonton.

M. L. Messier, Legal, Alta.

RR. PP. Oblats, a/s R.P. A. Tétreault, o.m.i., St-Albert, Alta.

M. Alex J. Bérubé, Beaumont, Alta.

M. Er. Pahud, 9529-83e rue, Edmonton.

Dr Arthur Piché, 11646-111A Ave, Edmonton.

R.P. Gérard Labonté, o.m.i., Pincher Creek, Alta.

RR. PP. Oblats, Lac-la-Biche Mission, Alta.

Paroisse St-Joseph, Spirit River, Alta.

R.P. Clément Richer, o.m.i., Spirit River, Alta.

RR. PP. Oblats, Girouxville, Alta.

M. George Pichette, Grouard, Alta.

M. Freddy Audy, 9513-106e ave, Edmonton.

Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme Raymond Maisonneuve, Donnelly, Alberta.

Mme S. Holgate, 12417-105e ave, Edmonton.

R.P. J.-L. Michel, o.m.i., R.C. Mission, Fort Smith, N.W.T.

Dr G.-René Boileau, 101 Edifice Northgate, Edmonton.

Dr et Mme Couillard, Végreville, Alta.

Mme Edouard Lefebvre, Morinville, Alta.

M. Amédée Brochu, Morinville, Alta.

Mme Amédée Bruchu, Morinville, Alta.

M. Adrien Gibeau, Morinville, Alta.

M. Joseph St-Martin, 11215-100e ave, Edmonton.

Mme Julienne St-Martin, 11215-100 ave., Edmonton.

M. C.-A. Le Saunier, 10187-113e rue, Edmonton.

M. Lucien Provost, 11919-125e rue, Edmonton.

RR. SS. de l'Assomption S. V., St-Paul, Alta.

M. Joseph Belland, 10758-93e rue, Edmonton.

RR. Filles de Jésus, Picardville, Alta.

Mlle M. Barry, 212,Barry Bldg., Edmonton.

M. E.-J. Laperle, Winterburn, Alta.

M. R. Landreville, St-Paul, Alta.

M. P.-E. Brochu, Morinville, Alta.

RR. SS. de Ste-Croix et des Sept-Douleurs, Donnelly, Alta.

RR. SS. Grises de la Croix, Hôpital Ste-Croix, Spirit River, Alta.

M. Théo Rémillard, Girouxville, Alberta.

RR. SS. de Ste-Croix, Fort Kent, Alberta.

M. Jean Baril, Foyer Youville, St-Albert, Alta.

R. M. M.-Berthe Dorais, s.g.m., Maison Prov. des SS. Grises, St-Albert, Alta

R.P. A. Boucher, Oblat provincial, Falher, Alta.

RR. PP. Oblats, Falher, Alta.

SS. de la Providence, Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan, Alta.

Mgr Sébastien Loranger, P.D., Picardville, Alta.

M. Henri Lemay, Enilda, Alta.

M. J.-A. Chevigny, 10727-96e rue, Edmonton.

M. Edouard Brisson, 10727-96e rue, Edmonton.

M. et Mme Adrien Blais, 10151-113e rue, Edmonton.

M. H. Milton Martin, 721 Edifice Tegler, Edmonton.

M. Albert M. Côté, St-Paul, Alta.

Mê A. Limoges, 11623-129e ave, Edmonton.

R. Fr. Joseph Lacroix, o.m.i., Lac-la-Biche Mission, Alta.

Mlle Claire Garnier, C.P. 395, Végreville, Alta.

M. l'abbé J.-H. Garnier, C.P. 395, Végreville, Alta.

R. SS. de l'Assomption, Mallaig, Alberta.

M. Ernest Chartrand, Mallaig, Alta.

R.P. George Chevrier, o.m.i., Bonnyville, Alta.

R.P. Paul Antoine Hudon, o.m.i., Bonnyville, Alta.

Mlle Yolande Beaupré, Bonnyville, Alta.

R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., curé, Paroisse Ste-Anne, Falher, Alta.

RR. SS. de Sainte-Croix, Falher, Alberta.

M. George Lapierre, 2301, Centre Str. North, Calgary.

Mlle Emma Chatain, 9923-112e rue, Edmonton.

M. l'abb- Jules-Ed. Larose, Girouxville, Alta.

RR. SS. de la Charité de Notre-Dame d'Evron, Hôpital St-Joseph, Végreville, Alta.

M. A.-T. Brosseau, Bonnyville, Alta.

Les Dames de Ste-Anne, a/s Mme Pauline Dubrule, McLennan, Alta.

Mme Annette L. Barry, 22 Riverside Crescent, Edmonton.

M. l'abbé Lucien Robert, 10044-113e rue, Edmonton.

Dr. J.-P. Moreau, 4 Lemarchand Mans., Edmonton.

M. Alfred Muller, Bonnyville, Alta.

Mlle Malvina Sabourin, C.P. 68, Morinville, Alta.

M. Hormidas Lord, St-Paul, Alta.

M. et Mme Jean Mahé, Ste-Lina, Alta.

M. François Parent, Lac-la-Biche, Alta.

M. Albert Sabourin, C.P. 68, Morinville, Alta.

M. Adrien Sabourin, C.P. 68, Morinville, Alta.

R. P. M.-J. Lafrance, o.m.i., Cardston, Alta.

M. Guillaume Monette, Girouxville, Alta.

M. Camille Desilets, Donnelly. Alta.

M. J.-L. Paquette, Donnelly, Alta.

Mme A. Jetté, Falher, Alta.

Mme Bernardin Tupin, Castor, Alta.

M. Raoul Trottier, 11356-95e rue, Edmonton.

M. et Mme Joseph Laflamme, Falher, Alta.

M. et Mme Wilbrod Chainé, St-Paul, Alta.

M. Joseph Fontaine, Waterways, Alberta.

M. Delphis Vaillancourt, St-Paul, Alta.

M. l'abbé Albert Noël, Atmore, Alta.

Les RR. PP. Oblats, a/s R.P. G.-M. Latour, o.m.i., Hobbema, Alta.

R.P. Joseph Bourbonnais, o.m.i., La Loche, Sask.

M. Stanislas Touchette, Heath, Alta.

M. Joseph Michaud, St-Vincent, Alberta.

M. Olivier Trudeau, Frains, Alta.

R.P. H.-P. Morin, o.m.i., Gurneyville, Alta.

R.P. Joseph-A. Turcotte, McMurray, Alta.

M. Albert Lesburg, R.R. 1, St-Albert, Alta.

M. Maurice Lavallée, 10126-115e rue Edmonton.

M. Wilfrid Généreux, Boite 245, St-Paul, Alta.

M. Joseph Vachon, Holyoke, Alta.

Mme A. Roy, 6040-106e rue, Edmonton.

M. Arthur Lamoureux, C.P. 300, Fort Saskatchewan, Alta.

R.P. J.-B.-H. Giroux, Hôtel-dieu St-Joseph Whitecourt, Alta.

Rév. Emile Champagne, Elk Point, Alta.

RR. PP. Oblats, McLennan. Alta.

Dr Joseph Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.

Mme Joseph Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.

M. Alphonse Dion, Donnelly, Alta.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du mardi au dimanche

Février 7 - 9 (Jeunes gens)
M. André Morin, St-Albert, tél. 9725525

Février 21-23 (Dames)
Mme Ernest Gobeil, Beaumont, tél. 9728422
Mme Frank Rémillard, Legal, tél. 815

Février 28 - 1er mars (Hommes)
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 9728533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3




Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 7 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LABORATOIRE DU SERVICE DES SCIENCES, ACCESSOIRES DE LABORATOIRE, SASKATOON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire surveillant, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 janvier 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES A SERRURE POUR 308, EDIFICE LONDON, SASKATOON (SASK)", seront reçues au bureau du Secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 22 FEVRIER 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé des achats et des approvisionnements, 2159 est, rue Demontigny, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, édifice des Douanes, Québec (P.Q) et de l'architecte régional, édifice Sun, angle de la 104e Avenue et de la 108e Rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 janvier 1956.



Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 15 février 1956, pour le contrat no 3/56/TCH-B, terrassement, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt de la route Transcanadienne entre Mille 21 et Mille 31 (environ 10 milles), dans le parc national de Banff (Alb.).

Un "Avis préalable d'adjudication", en date du 4 octobre 1955, a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.) de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 janvier 1956.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 22 FEVRIER 1956, pour le contrat no 4/56/TCHB — construction de cinq petits ponts en béton armé à charpente rigide sur la route Transcanadienne située dans le parc national de Banff (Alb.) aux distances approximatives suivantes à partir de la porte de l'est:

Ruisseau Five Miles	— Mille 13.9
Ruisseau Wolverine	— Mille 18.5
Ruisseau Red Earth	— Mille 23.3
Ruisseau Altrude	— Mille 29.2
Ruisseau Moraine	— Mille 40.0

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M. E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'oblitions, comme la chose est spécifiée aux formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 janvier 1956.

Concours de Cathéchisme de l'A. E. B. A.

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

GRADE XII

Bonnyville: Marguerite Muller, Emma Rondeau.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Ernestine Piquette, Solange Audy.

Fairview: Phyllis Frank, Carol Griep.

Falher: Roland Morin, Liliane Doran, Noël Chénard.

Fort Kent: Isabelle Fréchette, Alice Jean, Antonia Wiersbicki, Annie Gelety.

Legal: Monique Préfontaine, Jeanne Charlier, Fred Laskewski, Alie Dyzerk.

Mallaig: Joseph Corbière, Emile Amyotte.

Morinville: (Ec. Thibeault) Gloria Gibeau, Edouard Houle, Jeannine Gosselin, Doreen Stelte.

McLennan: Irène Bruneau, Hélène Girard, Lily George, Patricia Gibbons.

Plamondon: Marcelle Bélanger, Alvine Plamondon, Diana Mischuk, Bernard Dakin.

St-Albert: Raymond Pinco, Eleanor Callihoo.

St-Paul: Yolande Leroux Marie-Ange Hurtubise, Claude Ozga, Noël Duclos, Lily Krankowski, Elaine Bouthillier.

Trochu: Lawrence Frizzell,

Vimy: Henry Pecek.

GRADE XI

Beaumont: Germaine Charest, Marie Bérubé.

Bonnyville: Marthe Dallaire, Dianne Vallée, Lynne Leduc.

Donnelly: Sylvianne Cloutier, André Maisonneuve.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Annette Rousseau, Raymond Cadrin.

(Couvent Kermaria): Rose-Marie Sabourin, Laurette Champagne.

Eaglesham: Christine Piebiak, Frank Kasprow.

Fairview: Irma Walter, Jean Calliou, Margaret Kramer.

Falher: Hélène Hébert, Liliane Aubin.

Fort Kent: Elisabeth Sylvestre, Dolorès Déry, Mary Heartt, Gwen Schommer.

Fort Vermillion: Elise Boulanger, Therese Boulanger.

Girouxville: Claire Deslauriers, Lauriane Aubin.

Legal: jeannine Coulombe, Gaétane Pelletier, Bernadine Keiser, Anne Frank.

Mallaig: Madeleine Mageau, Yvonne Gratton.

Manning: Therese Kamieniecki, John Daigle.

Morinville: (Ec. Thibeault) Lorraine Champagne, Mariette Hogue, Cecilia Heppler, Freda Kieser.

McLennan: Miriam Frey, Gisèle Belzile, Phyllis Pelland, Marguerite Boisson.

Picardville: Irène Frigon, Madleen Victoor.

Plamondon: Dolorès St-Jean, André Piquette, Clara Stratton.

St-Albert: Fred Bokenfohr, Annie Luszczewski.

St-Paul: Yolande Trembley, Lucille Boutin, Denis Duhamel, Gerry Beauregard, Gordon Stark, Leon Czajkowski.

Ste-Lina: Marcel Gauthier, Lenore Mageau.

Thérien: Adéline Chartrand.

Végreville: Rose-Marie Tétreau, Iris Cory.

Vimy: Arthur L'Heureux, Irene Dubois, Maureen Parrent.

GRADE X

Beaumont: Madeleine Lavigne, France Gobeil.

Bonnyville: Alice Bélanger, Ginette Ouellet, Germaine Pitre, Blanche Lévesque, Marlene Valin.

Donnelly: Gertrude Thibault, Gabrielle Girard.

Eaglesham: Joan Piebiak.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Muriel le Steeple, Guylande Steeple, Henriette Durand.

Fairview: Cornelia Medynski, Monica Boytinck, Joe Walter.

Falher: Evens Lavoie, Gaston Tétreault.

Fort Kent: Marguerite Loguerrier, Auréa Généreux, Claudette Landreville, Mary Ann Olekszyk.

Fort Vermillion: Therese Boulanger.

Girouxville: Yvette Couillard, René St-Jean.

Lafond: Thérèse Marceau, Priscilla Smith.

Legal: Lorraine Douziech, Dolorès Couchobe, Judy Holtzer, Joanne Logan, Lorraine St. Martin.

Mallaig: Irène Lamoureux, Denise Chartrand, Marie Déchaine, Jim Christenson.

Manning: Allene Brick, Ester Kelemen.

Morinville: (Ec. Thibeault) Thérèse Hogue, Yvonne St-Louis, Celina Vervynck, Claudette Soetaert.

McLennan: Denis Lamoureux, Laurianne Pelletier, Yvonne Vanderaegan, Agnes Coyen.

Picardville: André Ouellette, Robert Calkins, Leonard Victoor.

Plamondon: Aline Plamondon, Ethel Bélanger.

St-Albert: Cameron Ross, Ann Marie Blair, Lucille Comeau.

St-Paul: Adèle Duteau, Lucille Bussière, Pauline Boisvert, Fernand Leroux, Maurice Paradis, Louise Palylyk, Irene Theroux.

Ste-Lina: Maurice Noël, Raymond Charbonneau.

Spirit River: Richard Lydell, Clifford Mitchell.

Thérien: Marcel Cadrin, Lucille Normand.

Végreville: Jeannette Benoit, Joann McCarty.

Vimy: Marcelle Cyre, Richard Laplante, Alice Marchak, Teddy Genest, George Kramps.

GRADE IX

Beaumont. Georgine Lambert, Robert Goudreau.

Bonnyville: Lucienne Dumont, Roland Soucy, Annette Ringuette, Simone Monchalin.

Brosseau: Suzanne Boulianne, Vitaline Ouellette, Suzan Oberkirsch, Roland Lavallée.

Chauvin: Marguerite McKeever, Jean Benoit.

Donnelly: Paulette Robert, Marielle Maisonneuve.

Edmonton: (Ec. Grandin) Hélène Turcotte, Gilles Démarais. (Couv. Kermaria): Thérèse Magnan, Lorraine Bisson. (Ec. Sacré-Coeur): Claudette Giguère, Simone Lavoie, Yvonne Villeneuve. (Ec. Saint-François): Suzanne Maynard, Angèle Dumonciaux.

Eaglesham: Hélène Granger, Marie J. Pelletier, Marie-Paule Rouleau, Dolores Emard.

Fairview: Monica Medynski, Ernestine Doll.

Falher: Madeleine Sicotte, Robert Robert.

Fort Kent: Liliane Neveu, Jacqueline Brosseau, Gabriel Romanowicz, Mary Strzepek.

Fort Vermilion: George Lafleur, Dawn Lambert.

Girouxville: Sylvianne Lorrain, Isabelle brulotte.

Jean-Côté: Rollande Gervais, Cécile St-Laurent.

LaCorey: Anna Bureau, Ghislain Ouellet.

Lafond: Solange Tremblay, Maurice Malo.

Legal: Jacqueline Paquin, Irène Morin, Victoria Stecyk, Robert Holzer.

Mallaig: Madeleine Mahé, Simonne Foirier, Fleurette Malo, Hélène Déchaine, Marcella Fjellstrom.

Manning: Edmond Jaeger, Bernice Gran.

Morinville: (Ec. Thibault) Doris Houle, Lorraine Béland, Lee Steffes, George Parker. (Ec. Cunningham): Denise Arbour, Florence Brassard.

McLennan: Madeleine Dumesnil, Ella Biron, Imelda Lambert, Wayne Gibbons.

Picardville: Simone Valcourt, Béatrice Valcourt, Evangeline Borle, Jeannette Victoor.

Plamondon: Claire Plamondon, Simonne Girard, Helen Mischuk, Theresa Lambert.

St-Albert: Louise Comeau, Gérard Brodeur, Claire Leonard, Valéric Bellisle.

St-Edouard: Bernard Richer, Dominique Paquin.

St-Paul: Laurent Leroux, Yvonne Hébert, Helen Czakowski, John Janvier.

Ste-Lina: William Miller, Rose Miller.

Spirit River: Marjorie Fiddler, Solange Perra.

Tangente: Mariette Sylvestre, Françoise Laurin.

Thérien: Marcel Cadrin, Lucille Normand.

Trochu: Jean Frizzell, Richard Frizzell.

Végreville: Marie-Louise Tétreau, Iris Semotuck.

Vimy: Germaine Bernard, Rose-Marie Despins, Diane Dubois, Jeanne Shank.

GRADE VIII

Beaumont: Yvonne Belley, Jeannine Magnan, Annette Lavigne.

Bonnyville: Olive Séguin, Joffre Hamel, June Valin, Martha Gooler.

Brosseau: Richard Marceau, Normand Ouellette, Arnold Emes, Norman Coutu.

Donnelly: Colette Maisonneuve, Françoise Johnson.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Micheline Bédard, Ellen Lund. (Ec. Grandin): Carolyn Brodeur, Elaine Bourgeois. (Ec. Sacré-Coeur): Marianne Funtasz, Guy Giguère. (Ec. St-François): Denise Baril, Della Paradis.

Eaglesham: Alfred Pelletier, Alice Pelletier.

Fairview: Emma Miller, Frieda Lucken.

Falher: Ghislain Bergeron, Doris Gervais.

Fort Kent: Anita Albert, Suzelle Audy, Eileen Shalka, Genevieve Blanchard.

Fort Vermillion: Michel Boulanger, Ulrich Kratz.

Girouxville: Lorraine Béchard, Aurore Henley.

Jean-Côté: Angèle Turcotte, Diane Sliger.

LaCorey: Elianne Dallaire, Gaëtane Ouellet.

Lafond: Yvette Jean, Thérèse Journault.

Legal: Olive Boisvert, Maurice Douziech, Marielle Foisy, Valerie Roberts, Dorothea Holzer.

Mallaig: Yolande Lafleur, Wilfrid Martin, Albert Guilbaut, Emily Kaplan.

Manning: Emily Rabiey, Bernard Schoenberg.

Morinville: (Ec. Thibeault) Fleurette Labonté, Denise Schayes, Mary Truscott, Sharon Ferguson. (Ec. Cunningham): Rachel Meunier, Gwen Behiels.

McLennan: Pierrette Guimond, Henriette Bégin, Claudette Beaudoin, Barrie Pelland.

Picardville: Jean Deshoux, Christine Rosendale, Jeannette Riopel.

Plamondon: Lina Ménard, Roger Gauthier, Clément Germain, Alvin Dakin, Eddy Dowhaniuk.

St-Albert: Rose-Délima Croteau, Lionel Rouault, Reginald Larocque, Nona Cassidy, Robert Lee.

St-Edouard: Antoinette Chapdelaine, Lilliane Hamel.

St-Paul: Dianne Boisvert, Roger Pulin, Olivine Plante, Donna Brunelle, Samuel Moser.

Ste-Lina: Denise Bilodeau.

Spirit River: Keith Murphy, Jeanne Labrecque.

Tangente: Denise Duchesne, André Fortelance.

Thérien: Joffre Plaquin.

Végreville: Délia Tétreau, Maxine Dubuc.

Vimy: Denise Fortier, Claudette Séguin, Emile Poloway, Victoria Schimiliar, René Shank.

GRADE VII

Beaumont: Maurice Lambert, Cécile Gobeil.

Bonnyville: Bernard Rondeau, Paulette Laforce, Kathleen Guilbault, Patricia Darmohry.

Brosseau: J. Arthur Boulianne, André Ouellette, Christine Oberkirch, Edward Lavallée.

Donnelly: Pierrette Côté, Jean-Claude Wolos.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Paulette Huot, Priscille Sévigny. (Ec. Grandin): Denis Protti, Louise Brissette. (Ec. Sacré-Coeur): Madeleine Villeneuve, Richard St-Arnaud. (Ec. St-François): Lilliane Forcade, Cyrille Royer.

Eaglesham: Cécile Fournier, Cora Boudrault, Sharon Hicks, Margaret Pelletier.

Fairview: Mary Dettling, Maria Thoma.

Falher: Marcel Gillon, Martin Blanchet.

Fort Kent: Jeannine Campeau, Claudette Albert, Gloria Ehnes, Irene Ogrodnik.

Fort Vermillion: Billy St. Arneault, Celine Lambert.

Girouxville: Louise Deslauriers, Denise Foisy.

Jean-Côté: Gilberte Sasseville, Gilbert Sasseville.

LaCorey: Ruth Lajoie, Lorraine Bureau.

Lafond: Marie-Ange Malo, Hélène Desauluiers.

Legal: Rita de Champlain, Claudette Casavant, Laurette L'Heureux, Methody Slobogean, Jeannette Hesse.

Mallaig: Bernadette Lafleur, Solange Déchaine, Cécile Poirier, Martin Kaplan, Denis Fjellstrom.

Manning: Delores Ursalin, Clement Jaeger.

Morinville: (Ec. Thibeault): Dolorès Gibeau, Gérald Houle, Rita McDonald, Raymond Douziech. (Ec. Cunningham): Hazel Stelte, Rita Schafers.

McLennan: Joyce Langlais, Rita Deslauriers, Elaine Mahar.

Picardville: Jeanine Vallière, Richard Nadeau, Violet Verbeek, Philip Fraser.

Plamondon: Edna Cyr, Paul Legall, Cassie Dowhaniuk, Lorna Bélanger.

St-Albert: Marylin Veness, Juane Bourgeois, Jacqueline Rockwell, Victor Roberge.

St-Edouard: Jean-Guy Dallaire.

St-Paul: Marielle Blanchette, Cécile Duteau, Adrien Tremblay, Roger Belland, William Dalton, Sonia Missal.

Ste-Lina: Isidore Noël, Maurice Déchaine.

Spirit River: Beverly Mitchell, Faye Bielby.

Tangente: Lina Ouellet, Simone Ouellet.

Thérien: Jeannine Chartrand, Réal Préville.

Végreville: Marie Zenko, Patricia Dumont.

Vimy: Simone Lavoie, Louis Burns, Denise Réginbald, Joseph Laplante, Edwin Parrent, Mary-Anne Caouette, Cecile Marchak, Kenneth Kramps.

GRADE VI

Beaumont: Florence Gobeil, Florence Lavigne, Estelle Goudreau.

Bonnyville: Hortense Boisvert, Jeanne Muller, Paul Couture, Violet Gooler, Janet Strumecki.

Brosseau: Candide Boulianne, Gloria Lavallée, Gloria Emes.

Chauvin: Pierre Simard, Célestine Reinbold.

Donnelly: Ginette Dion, Roger Regnier.

Edmonton: (Pens. Assomp.): Denise Rémillard, Louise Gagnon, Claudette Steeple. (Ec. Grandin): Louis Ayotte, Judith Paradis. (Ec. Sacré-Coeur): Pauline Lavoie, Raymond Baril. (Ec. St-François): Paul Cardinal Victor Bélisle.

Eaglesham: Claudette Boudrault, Paquerette Pelletier, Annette Bédard, Heny Popek.

Fairview: Kathleen Campbell, Louise Weber.

Falher: Réal Girard, Paul Doucet, Yvonne Laflamme.

Fort Kent: Lorraine Mercier, Raymonde Gamache, Darlene Schommer, Annie Baldowski.

Fort Vermillion: Elaine Pittman, Pauline Smith.

Girouxville: Gaétane Duchesne, Cécile Lefebvre.

Jean-Côté: Claudette Tremblay, Paul Henley.

Joussard: (Ec. Ste-Anne): Odette Bédard, Richard Brassard.

LaCorey: Angéline Lajoie, Simon Dallaire.

Lafond: Antoinette Pigeon, Irène Pigeon, Kenneth Yettaw.

Legal: Claudette Bergevin, Paulette Régimbald, Helen Ouellette, Clifford Hunting.

Mallaig: Annette Amyotte, Bertrand Hurtibise, Gertrude Gratton, Richard Bellereve.

Manning: Patricia Boos, Elizabeth Husar.

Mission Lac-la-Biche: Gérard Leblanc, Michel Leblanc, André Coutuire.

Morinville: (Ec. Thibeault): Denis Chartier, Lorette Desnoyers, Constance Gibeault, Sue Burchfield. (Ec. Cunningham): Alice Bokenfohr, Agnès Meunier.

McLennan: René Lamoureux, Jeannine Blanchette, Louise Leclerc.

Picardville: Maurice Potvin, Denise Lambert, Maureen Borle, Joyce Verbeek.

Plamondon: Ronald Labonté, Doris Gauthier, Antoinette Hrynyk.

St-Albert: Claire Brodeur, Rita Boisvert. Colleen MacMillan, Sheila Ross.

St-Edouard: Marcel Richer, Bernard Roberge, Lowell Préville.

St-Paul: Pauline Prenevost, Marguerite Drolet, Clément Meunier, Clément Bussière, Gloria Severin, Margaret O'Neil, Kenneth Lord.

Ste-Lina: Irène Williams, Denise Mageau.

Spirit River: John Fiddler, Annette Perra.

Tangente: Yvette Sylvestre, Marie Legault.

Thérien: André Cadrin, Judy Michalow.

Trochu: Ann Grande, Joseph Meehan.

Végreville: David Carrière, Lillian Tétreau.

Vimy: Yvonne Baert, Gilbert Fortier, Roger Gagné, Madeleine Landry, Léo Provençal, Joanne Ceneck, Shirley Yakimac.

GRADE V

Beaumont: Lucille Accarias, Richard Bérubé, Denis Hérard.

Bonnyville: Lucienne Fortin, Raymond Boisvert, Lorraine Lalonde, Albert Strumacki.

Brosseau: Bibiane Ouellette, Marguerite Brosseau.

Chauvin: Sylvia Germin, Erica Kipot.

Donnelly: Léa Thibeault, Raymond Fortier, Evangéline Maisonneuve.

Edmonton: (Pens. Assomp.) Marie-Antoinette Arial, Laure-Marie Bitz. (Ec. Grandin): Jean-Claude Dubelbeiss, Norman McGinnin, (Ec. Sacré-Coeur): Lise Brassard, Renald Gauthier. (Ec. St-Edmond): Marielle Fournier, Lorraine Caron. (Ec. St-François): Elemée Royer, Raymond Bélisle, Dorina Ouellet.

Eaglesham: René Dumas, Lionel Rochette, Paulette Trudel, Connie Dumont, Richard Dumont.

Fairview: Hilda Lucken, Evelyn Surprenant.

Falher: Yolande L'Abbé, Thérèse L'Abbé.

Fort Kent: France Levasseur, Jeannine Camire, Diane Blanchard, Jackie McIntosh.

Girouxville: Jeannette Bégin, Martine Paradis.

Jean-Côté: Madeleine Sasseville, Gisèle Tremlay.

Joussard: (Ec. Ste-Anne) Alfred Nobert, Martin Chalifoux, Patricia Tomkins.

LaCorey: Francine Lajoie, Claudette Gagnon.

Lafond: Rachel Bergeron, Marie-Line Maillox, Raymond Guindon.

Legal: Marie Laforce, Raymond Laforce, Paul Beauchamp, Lillie Sudyk, David Broda.

Mallaig: Simonne Chartrand, Marcelle Lafleur.

Manning: Rita Jaeger, Raymond Kover.

Mission Lac-la-Biche: Denis Bazinet, Gérard Beauvais, Marcel L'Heureux.

Morinville: (Ec. Thibeault) Stella Théberge, Doris Patry, Barbara Calder, Sharon Krupa, Rene Fournel. (Ec. Cunningham): Richard Champagne, Raymond Sabourin.

McLennan: Stella Deslaurier, Monique Lizée.

Picardville: Lucienne Boucher, Lucien Deshoux, Jean Madsen, Dennis Riopel.

Plamondon: Merle Plamondon, Sylvia Plamondon, Gordon Johnson, Ronald Dowhaniuk.

St-Albert: Louise Morin, Françoise Morin, Lela Bird, Rita Leonard.

St-Edouard: Jeanne-Marie Faucher, Christine Musschoot, Rita Hamel.

St-Paul: Juliette Généreux, Jeannine de Moissac, Vera McManus, Donna Dalton.

Ste-Lina: Raymond Noël.

Spirit River: Roddy Haerchel, Desmond Schonnop

Tangente: Marie-Jeanne Lussier, Pierrette Bouchard, Emile Chénard, Rosaire Chénard.

Thérien: Yvette Plaquin, Eileen Smyl.

Trochu: Ruth Meehan, Dennis Knievel.

Végreville: Henrietta Hayduk, Dianne Hayduk.

Vimy: Rachel Huot, Carol Baert, Alice Lavoie, Denise Ringuette.

GRADE IV

Beaumont: Doralis Bérubé, Evéline Chalifoux, Isabelle Leblanc, Rachel Magnan, Aimé Royer.

Bonnyville: Georgette Hamel, Louise Baril, Suzanne Lambert, Raymond Lamothe, Sofie Szuszkiewicz, Lynne Marriott.

Brosseau: Roger Marceau, Rosaline Brosseau, Diana Lavallée, Charles Robinson.

Chauvin: Daniel Feist, Annette Germin.

Donnelly: Lucille Maisonneuve, Adrienne Lapointe, Hélène Therriault.

Edmonton: (Pens. Assomption): Denise Huot, Francine Provost, Paulette Thérien. (Ec. Grandin): Joan Morin, Lucille Sabourin. (Ec. Sacré-Coeur): Louise Normandeau, Robert Beaudoin. (Ec. St-François): Richard Bazinet, Lorraine Forcade.

Eaglesham: Emile Chardonnet, Guy Potvin, Elaine Audet, Irene Bédard.

Fairview: Leo Walter, Terrence Hughes.

Falher: Sylvianne Guénette, Paul Hébert, Denis Dentinger, Ginette Gaudreault, Denis Turcotte.

Fort Kent: Marie Lapointe, Normand Côté, Tommy McIntosh, Bernice Blanchard.

Girouxville: Jeannine Foisy, Yvette Rémillard, Suzanne Dusseault, Laurence Houle, Marie-Jeanne Dufour, Edith Rochon, Georgette Guindon, Antoinette Fontaine.

Jean-Côté: Thérèse Guénette, Denise Gagnon.

Joussard: (Ec. Ste-Anne): Carmen Bédard, Aline Duchesneau, René Leblanc, Bertha Willier, Corinne Anderson, Maurice Blouin.

LaCorey: Gloria Ouellet, Paulette Rémillard.

Lafond: Rita Dessaulniers, Cécile Brault, Shirley Holinski, Jeannette Paradis.

Legal: Antoine Paquin, Paulette de Champlain, Cheryl Foisy, Sylvia Krupa, Willam Sudyk.

Mallaig: Louise Lafleur, Lilianne Amyotte, Richard Hurtibise.

Manning: Roger Lehoux, Margaret Dillman.

Mission Lac-la-Biche: Denis Beauchamps, Arthur Soucy, Henri Dragon, Maurice Albas, Maurice Past.

Morinville: (Ec. Thibeault): Lucille Scantland, Lucille Béland, Alice Groszech, Allan Cody. (Ec. Cunningham): Paulette Arbour, Darlene Brenyrs.

McLennan: Léo Giroux.

Picardville: Pauline Boucher, Florette Valcourt, Paulette St-Louis, Philip Rosendale, Morris Victoor.

Plamondon: Rita Plamondon, Aline Boulanger, Carol Cadieux, Julianne Luc.

St-Albert: Simone Rouault, Lucille Houle, Cécile Ethier, Norman Kluthe, Sherly Deane, Wayne Larocque.

St-Edouard: Lucienne Marcoux, Louisette Lamontagne.

St-Paul: Guy Joly, Carmen Lanary, Patrick Conroy, André Beauregard.

Ste-Lina: Maria Noël, Henriette Dechaine.

Spirit River: George Schonnop, Jimmy Marple.

Tangente: Jacques Sylvestre, Bernadette Chaput, Jeanne Portelance.

Thérien: Réal Cadrin, Georgette Gagné, Trevor Worobo, Raymond Horiachka.

Trochu: Patrick Kubinec, Marc Frère.

Végreville: Grace Smolyk, Richard Paquette.

Vimy: Lucienne Landry, Paulette Dusseault, Esther Garneau, Irène Gagné, Maureen Turcotte, Thérèse St-Arnaud, Denise Sabourin, Annette Poloway, Carol Genest.

GRADE III

Beaumont: Juliette Magnan, Rémi Gobeil, Gilbert Magnan.

Bonnyville: Edouard Strasbourg, Yvon Lapointe, Edouard Déry, Sylvia Yadlowsky, Wayne Kowalski.

Brosseau: Lilliane Coutu, Gary Mailloux.

Chauvin: Paul Simard, Mary Novak.

Donnelly: Clément Fournier, Emile Brulotte, Fernand Morin, Denis Blais, Laurent Benoit, Raymond Garant.

Edmonton: (Ec. Grandin): Joanne Villeneuve, Joanne Pétrin. (Ec. Sacré-Coeur): Alain Danik, Albert Leduc, Juliette Gabouri. (Ec. St-François): Léona Renaud, Léonard Renaud.

Eaglesham: Jacques Langlois, Claire Meunier, Shirley Dumont.

Fairview: Brian Spence, Gary Weber, Lillian Grosul.

Falher: Alain Gaudreault, Gilbert Guindon, Doris L'Abbé, Liliane L'Abbé, Louis Normand, Robert Sabran, Maurice Servant.

Fort Kent: Léo Ducharme, Rolande Rondeau, Raymond Beauchemin, Robert Albert, Maurice Laplante, Sandra Nault, Yvette Ducharme, Raymond Rocheleau, Edmond Rocheleau.

Girouxville: Louis-Philippe Dubé, Denise Boisvert, Evelyne Deslauriers, Jean-Luc Paradis, Thérèse Rondeau, Léo Lemire.

Jean-Côté: Raymond Boucher, Germaine Turcotte, Nicole Tremblay.

Joussard: (Ec. Ste-Anne) Raymond Brassard, Juliette Nobert, Carol Anne Caudron.

LaCorey: Jocelyne Lajoie, Claire Bureau.

Lafond: Denis Gouin, Annette Jean, Yvette Foisy, Gloria Yettaw.

Legal: Denis Bergevin, Laurette Rondeau, Lennard Hunting, Russell Steffes.

Mallaig: Clément Champagne, Simone Hurtibise.

Manning: Jeanny Rabiey, Agnes Dechant.

Mission Lac-la-Biche: Yvette Bourque, Ida Cloutier, Dale May, Johnny Benning.

Morinville: (Ec. Thibeault) Madeleine Cormier, Jeanne Piquette, Bonita Douziech, Annette Tourangeau, André Durand, Raoul Labonté, Roberta Calder, Christine Krauskoff, Shirley Sims. (Ec. Cunningham): Roger Labonté, Lucien Meunier.

McLennan: Evangéline Charland, Eva Lamoureux, Claire Lessard, Lydia Bruneau, Laurier Lamarche, George Morin, Jean Ouellette, Yvonne St-André, Wayne Behiels, Annette St-Arnauld.

Picardville: Rose-Marie Deshoux, Thérèse Riopel, Jeanne Franche, Gilbert Verbeek, Maxine Kurtz.

Plamondon: Léo Piquette, Laurent Trudeau, Allan Dowhaniuk, Laura Ladouceur.

St-Albert: Jeanne Houle, Jocelyn Veness, Rita Maloney, Sheila Terrault.

St-Edouard: Denise Chevrette, Hélène Roberge, Jeannine Hamel, Carmen Pomerleau, Claire Roberge, Doris Quirion, Claudette Tessier, Maurice Fontaine.

St-Paul: Paulette Bédard, Claudette Germain, Lise Leblanc, Françoise Champagne, Lucille Hurtubise, Carmen Lefebvre, Louise Leroux, Linda Sulyma, Marilynn Hohn.

Ste-Lina: Claire Mahé, Pauline Dechaine.

Spirit River: Frank Fiddler, Francy Marple.

Tangente: Rachel Portelance, Louis-George Duchesne.

Thérien: Jeannine Préville, Gérard Gagné, Arthur Renault, Rita Bacqué, Bernard Kwiatkowski, Joyce Rychel.

Trochu: Raymond Swenson, Loraine Knievel.

Végreville: Joséphine Tétreau, Bonnie-Ann Hantiuk.

Vimy: Georgette Baert, Madeleine Sabourin, Hedwidge Plante, Elaine Dupuis, Diane Fortier.



Un hélicoptère Sikorsky du CARC prend à bo d un appareil de T.S.F. sur le sommet d'une colline où s'élèvera un poste de repérage du ré eau mitoyen canadien. Les spécialistes de TSF se rendent sur les collines afin de découvrir si l'endroit est propice à la réception radiophonique. Ils laissent derrière eux un drapeau en la beaux pour indiquer qu'un poste de repérage à distance sera érigé à cet endroit. (Photo de la Défense nationale)

En 1955 S.S. Pie XII a reçu 370,000 personnes

Cité du Vatican. (CCC) — L'activité du Souverain Pontife a été, en 1955, aussi intense que par le passé, malgré la maladie qui l'éprouva l'hiver dernier.

Pie XII a prononcé 39 discours et messages, au cours de l'année qui s'est terminée. Il a reçu près de 400,000 personnes.

25 de ses discours étaient en italien, 22 en français, 6 en anglais, 5 en espagnol et un en portugais.

Au nombre des documents publiés par le Souverain Pontife, il faut mentionner l'important décret sur la réforme de l'Ordo liturgique de la Semaine sainte. Sans compter les cardinaux et prélats, S.S. Pie XII a reçu en audience générale, près de 370,000 personnes, représentant toutes les contrées de la terre.

De ce nombre, 28,067 ont été reçues en audiences spéciales; 401 en audiences privées; et 308, admises au baisemain.

Parmi les personnalités que le Papa a reçues officiellement en 1955, figurent M. Pierre Mendès-France, à l'époque président du Conseil français; M. Adnan Menderès, président du Conseil Turc; M. Camille Chamoun, président de la République libanaise; le maréchal Pubul Songgram, premier ministre de Thaïlande; Jawaharlal Nehru, chef du gouvernement indien; le prince Bernhard des Pays-Bas; M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne.

D'autre part, le Pape a reçu pour la remise de leurs lettres de créance, les ambassadeurs et ministres plénipotentiaires d'Argentine, du Pérou, du Liban, de Panama, de Cuba, du Pakistan, de Colombie, d'Egypte et de l'Inde.

Pour élever mon enfant

L'éducation appartient en propre aux parents, et Dieu n'a confié à nul autre la responsabilité de la vie morale des enfants. Ce n'est pas dire que les parents n'aient, dans maintes circonstances, à se faire aider par des tiers, ne serait-ce que pour donner à leurs enfants l'instruction nécessaire. Mais toujours ils restent responsables et ne doivent considérer le meilleur des maîtres d'école que comme un auxiliaire, avec lequel ils devront rester en rapports constants. Abandonner son enfant sans plus s'en soucier pour les heures de classe, à une école, à plus forte raison pour des mois à un pensionnat, c'est abdiquer ses responsabilités, à moins que l'on ne soit entouré de *toutes les garanties nécessaires*. Et encore. Les parents doivent suivre attentivemnet la conduite et les efforts de leur enfant à l'école ou au collège, et renseigner le maître sur sa conduite ou sur son caractère dans la famille.

Que les parents ne se plaignent pas si l'Etat fait des lois ou des règlements qui leur paraissent en contradiction avec leurs désirs ou leurs aspirations. C'est leur indifférence qui permet à celui-ci d'agir sans les consulter et comme s'ils n'existaient pas.

Elever un enfant, former sa conscience et sa *volonté implique* l'entente de différentes personnes qui auront à s'occuper de son éducation. Quels que soient les auxiliaires choisis, les parents ne doivent abdiquer leur autorité et leur pouvoir de contrôle.

Jean Viollet.

Lettre du Saint-Père dénonçant une fois de plus la persécution en Pologne

Cité du Vatican. (CCC) — Le Saint-Père a envoyé à Son Em. le cardinal Etienne Wyszynski, archevêque de Varsovie et primat de Pologne, et à tous les évêques polonais, une lettre à l'occasion du troisième centenaire de la bataille de Czestochowa, qui marqua le début du relèvement polonais après l'occupation suédoise.

A ce propos, le Souverain Pontife évoque les gloires de l'histoire polonaise, puis dénonce une fois de plus au monde les violentes persécutions du communisme contre l'organisation catholique dans le pays. Pie XII rappelle en particulier l'emprisonnement des évêques et les obstacles opposés à l'exercice de leur ministère pastoral, la fermeture des instituts et des écoles catholiques, la suppression de la presse et des associations catholiques.

Le Souverain Pontife dénonce ensuite le grave danger que constitue pour l'Eglise polonaise l'oeuvre de tous ceux qui prétendent accorder un faux progrès avec une religion vidée de sa force intime. Le développement de cette union erronée, fait observer Pie XII, constitue une menace pour l'Eglise; aussi appartient-il aux catholiques de lui opposer leur résistance inébranlable. Le Saint-Père termine en donnant sa bénédiction apostolique spéciale au cardinal Wyszynski, à tous les évêques, au clergé et aux fidèles de toute la Pologne.

Au sujet du cardinal Wyszynski, se répandirent, au début du mois de décembre, des nouvelles qui parlaient de sa "libération". En réalité, il ne s'agissait que du transfer du cardinal dans un couvent, qui appartenait autrefois aux *soeurs de Nazareth*, et qui se trouve *dans les monts Beskidi*, à Komanza, près de la frontière slovaque. Le cardinal y vit en résidence forcée, pratiquement isolé du reste du monde.

Intense intérêt soulevé par le discours du Pape sur l'accouchement sans douleur

Cite du Vatican. (CCC) — Le numéro de l'Osservatore Romano contenant le texte français du discours de Sa Sainteté Pie XII sur l'accouchement sans douleur, est épuisé.

Cette circonstance, qui prouve l'intérêt suscité par les paroles du Souverain Pontife sur cette question, ne s'était pas produite depuis de longues années.

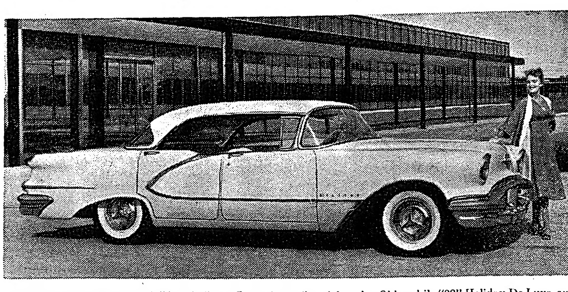
Un cistercien a entendu 100,000 confessions en cinq ans

Mariazell, Autriche. (CCC) — Le R.P. Ranfl, *cistercien septuagénaire* de l'abbaye de Mariazell, Autriche, a entendu la confession de 100,000 pèlerins, qui affluent toujours plus nombreux en ce haut lieu de dévotion mariale.

Présent dans ce sanctuaire depuis cinq ans seulement, le père Ranfl occupe son confessionnal durant huit à dix heures.

M. Eden à Ottawa

Le premier ministre d'Angleterre, Sir Anthony Eden, est attendu à Ottawa vendredi soir, pour y discuter les problèmes majeurs de la politique internationale. On prévoit que les chefs britanniques, et nos chefs canadiens, discuteront de l'admission de la Chine rouge aux Nations Unies, de l'unification de l'Allemagne et de la sécurité européenne, de la modification des frontières en Israël et l'Egypte.



Le sedan Oldsmobile "98" Holiday De Luxe: Le carénage élancé du sedan Oldsmobile "98" Holiday De Luxe, au profil Starfire, est accentué par les ailes d'un angle audacieux, la très élégante grille aéro-dynamique et le coloris deux tons qui, grâce à la moulure fuyante, donne à cette voiture une distinction remarquable. La carrosserie Holiday, dont la réalisation permet une visibilité latérale illimitée, est rehaussée à l'intérieur par des tissus et des garnitures luxueux et un tableau de bord superbement agencé. La voiture est signée "Holiday" en lettres de chrome moulées sur l'aile avant. L'Oldsmobile 1956 met en vedette un devant complètement remanié, ainsi qu'un moteur Rocket T-350, dont la puissance a été portée à 240 chevaux, et ce qu'il y a de plus nouveau en fait de transmission automatique: la Hydra-Matic Jetaway d'une douceur incomparable.

Un grand succès dramatique

La Troupe de Saint-Paul

Dimanche le 22 janvier, la population canadienne-française d'Edmonton et des environs jouissait d'une magnifique représentation théâtrale offerte par le Cercle dramatique de St-Paul, "Ces Dames aux Chapeaux Verts". La pièce est une comédie en quatre actes, dont un prologue par Albert Acremant; le tout est tiré du roman de Germaine Acremant.

Véritable succès . . .

Malgré quelques hésitations passagères, ce qui est normal pour une troupe d'amateurs, la pièce fut un véritable succès. L'auditoire était ravi de voir ces acteurs jouer leur rôle avec une si grande justesse et tant de facilité. Les applaudissements et les rires se firent entendre durant toute la soirée. En effet, comment ne pouvions-nous pas rire aux éclats en entendant les paroles banales de M. Augustin à M. Hyacinthe, "Une comme qui dirait demoiselle demande à vous parler. Je l'ai fait entrer comme qui dirait au parloir." Et c'est encore M. Hyacinthe, grand professeur de cinquième épelant son prénom à la petite Arlette qui vient lui vendre un billet de râfle: "Ulysse est mon prénom, dit-il. U comme Ursule, L comme Léon, Y comme Yvonne, S comme Sosthène, S comme Sophie, E comme Encéphalite, Ça fait Ulysse!".

Pour en arriver à ce grand succès, les acteurs n'ont rien négligé: diction pure, articulation nette, coupes de phrases intelligentes, tons variés et surtout gestes appropriés et expressifs.

Félicitations . . .

La population canadienne-française d'Edmonton désire remercier très chaleureusement la troupe dramatique de St-Paul pour leur belle représentation. Elle fut appréciée de tous. Nous désirons féliciter les organisateurs de cette pièce, M. Paul Duteau ainsi que Mme Pierre Gouin pour le travail énorme qu'ils se sont imposé. Des félicitations vont aussi à tous les acteurs et actrices: M. le maire Jules Van Brabant et son épouse, Mme Joseph O'Driscoll, M. Laurent Richard et Germain Joly, ainsi que Mlles Carmen Despins, Lorraine Levasseur et Noëlla Croteau.

"Ces Dames aux Chapeaux Verts," sera pour toujours gravé dans nos mémoires. Notre seul regret en quittant la salle fut de voir que trois des quatre dames aux chapeaux verts n'avaient point réussi à se trouver un charmant mari!

Nous espérons que la troupe de St-Paul continuera dans le futur cette magnifique initiative, et qu'à leur exemple d'autres paroisses organiseront un cercle dramatique, pour qu'un jour nous puissions voir seréaliser à Edmonton un festival dramatique français.

Jacques Joly,
Collège Saint-Jean.

Noël, en Chine communiste

Zi Ka Wei, Chine (CCC) — La veille de Noël, les communistes de Zi Ka Wei, (Chine communiste) ont obligé les chrétiens de cet endroit à assister d'abord à des danses profanes, puis les ont conduits dans les différentes églises pour entendre les messes de minuit.

"Les Soeurs carmélites du Monastère de St-Joseph de Zi Ka Wei, *qui devaient* commencer l'Office de Matines, relate l'agence **Fides**, ont été forcées à 2h.30 de se rendre dans les salles de danse, malgré leurs protestations qu'elles avaient à réciter leur Office. Il leur fut répondu qu'elles n'avaient qu'un seul devoir, celui de participer aux réjouissances communes. Accompagnées *de policiers*, elle durent donc sortir de leur couvent.

Rentrées chez elles, après avoir assisté à des danses variées, un prêtre "douteux" se présenta pour dire ses messes, mais elles refusèrent d'y assister et de communier de sa main. Elles sont du reste depuis deux mois sans messe et sans communion, n'ayant pas la faculté d'appeler un prêtre de leur choix, mais devant obligatoirement accepter ceux que le Gouvernement leur envoie.

Le cinéma est souvent un moyen de corruption

Merida, Mexique (CCC) — Son Exc. Mgr Fernando Ruiz y Solorzano, archevêque de Yucatan, a déclaré dans une lettre pastorale que "le cinéma constitue l'une des moyens les plus souvent employés et les plus efficaces de corruption morale."

Au cours des 20 dernières années, dit-il, le cinéma a contribué à l'effondrement moral de la chrétienté, "paganisant des notions aussi importantes que celles de l'amour, du bonheur et de la famille."

Le feu a causé la mort de 42 personnes en Alberta, en 1955.

